ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Octobre 1966

N° 10

SOMMAIRE

Gardez l'équilibre chrétien *2*
Les fruits d'un ministère équilibré *15*
Où puiser de la joie? *28*
La joie des serviteurs de Dieu *39*
Une carence flagrante *50*
Le Libérateur vient à Sion *51*
"Heureux ceux qui sont dans le deuil" Pourquoi? *61*
Courrier biblique *64*

GARDEZ L'ÉQUILIBRE CHRÉTIEN

"Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, et je vous soulagerai. Mettez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis de disposition douce et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes."
— *Mat. 11 : 28, 29.*

LORSQUE les aliments sont variés, le repas est nourrissant et flatte le palais. Une musique harmonieuse est agréable à entendre. Un paysage ou un tableau dont les couleurs se fondent réjouit les yeux. L'homme qui a construit une machine dont les rouages se meuvent régulièrement éprouve une grande satisfaction. Le chrétien a besoin de courage pour demeurer équilibré tout en servant Dieu dans des conditions difficiles qui exigent de la patience, alors que certains disent que Dieu a abandonné les hommes. Il se peut qu'au sein de la congrégation du peuple de Dieu, il voie qu'il y aurait des améliorations à apporter en matière d'organisation et qu'il ait tendance à ronger son frein; toutefois, s'il collabore pleinement avec le surveillant et s'acquitte fidèlement de sa tâche, il en éprouvera une joie profonde et son service sera agréable aux yeux de Dieu.

2 Il n'est pas facile d'être équilibré. Il faut du temps. Cela provient d'une bonne croissance, de l'aide apportée par des personnes plus âgées, qui ont de l'expérience et sont elles-mêmes équilibrées. C'est la raison pour laquelle les bébés mal affermis croissent pour devenir des adultes équilibrés, et ceux qui manquent d'expérience ont recours à des personnes ayant une plus grande maturité.

3 Les facultés et les organes qui permettent à l'homme d'être équilibré sur le plan physique doivent être protégés, si celui-ci veut être à même de se contrôler complètement.

---

1. Qu'est-ce qui procure de la joie à l'homme comme à Dieu?

2, 3. L'équilibre physique s'acquiert-il automatiquement, et qu'est-ce qui pourrait constituer une entrave nous empêchant d'être équilibrés?

Les excès dans le boire et le manger, les querelles, les soucis, la recherche constante des plaisirs et des biens matériels opéreront des ravages dans notre équilibre physique.

4 En conséquence, que faut-il faire quand une foule de choses retiennent notre attention et que l'on est submergé de travail? Prenons l'exemple d'une mère de famille qui a de nombreuses occupations, telles que la cuisine, le ménage, la lessive, le repassage; et combien d'heures ne consacre-t-elle pas à repasser! Il lui faut encore faire de la correspondance, enseigner aux enfants les travaux ménagers, s'occuper des achats en s'efforçant de "joindre les deux bouts". Elle doit aussi étudier journellement la Bible, assister aux réunions bibliques en compagnie des autres serviteurs de Dieu. Elle trouve également le temps de rendre visite à ses voisins afin de leur parler de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Peut-être direz-vous alors: "Il m'est impossible de faire plus!" Y a-t-il trop de travail à accomplir dans l'organisation de Dieu aujourd'hui? Les surveillants de la congrégation devraient-ils nous encourager à déployer une plus grande activité? Faut-il penser que les nombreuses responsabilités au sein de la congrégation, auxquelles s'ajoutent les devoirs envers notre foyer et notre famille, créent une tension qui nous rend irritables et nous prive de toute joie? Le service de Dieu est-il une forme de culte qui exige beaucoup de nous?

5 Il doit cependant y avoir une solution! Jéhovah Dieu est le Créateur de l'homme; il lui a donné ces devoirs et d'autres encore, afin que l'homme le serve en qualité de ministre sur terre. "Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit." Lorsque Jésus-Christ prononça ces paroles contenues dans Matthieu 22 : 37, il reconnaissait que l'homme devait s'aimer lui-même, mais cela n'était pas suffisant, car il ajouta: "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même."

---

4. Quelles sont les nombreuses choses que les serviteurs de Dieu doivent faire aujourd'hui, et quelle conclusion certains sont-ils enclins à tirer?

5, 6. a) Qui est le mieux placé pour connaître les capacités de l'homme? b) Donnez des exemples d'équilibre visibles à nos yeux.

6 Quand on contemple la création, qu'il s'agisse des cieux, des plantes, des animaux, des montagnes, des arbres et des mers, on se rend compte qu'il existe un équilibre parfait. Rien ne déçoit, conformément aux paroles du Psaume 104 : 24: "Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah! Tu les as toutes faites avec sagesse; la terre est remplie de tes biens." Et cependant la création se meut harmonieusement, avec une énergie illimitée, accomplissant avec aisance et sans contrainte des œuvres étonnantes qui nécessitent un très grand équilibre.

7 L'organisation céleste de Jéhovah travaille; quand Jésus-Christ vint sur la terre, il instruisit la partie terrestre de l'organisation divine sur la façon dont elle devait travailler. Paul décrit en ces termes le genre de personnes qui acceptent les bienfaits de la rédemption: "Christ Jésus qui s'est donné lui-même pour nous afin de nous délivrer de toute sorte d'iniquité et de purifier pour lui-même un peuple qui lui appartienne en propre, *zélé pour les excellentes œuvres.*" (Tite 2 : 13, 14). Ces personnes reçoivent une autre formation et un encouragement suivant ce que dit Paul dans I Corinthiens 15 : 58: "Ainsi donc, mes frères bien-aimés, devenez fermes, inébranlables, ayant toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas en vain relativement au Seigneur." Quand elles mettent aujourd'hui en pratique ce conseil, les congrégations sont actives, leur travail est varié, et ce qui importe le plus, elles ont l'esprit de Jéhovah. Tout comme les enfants progressent différemment, il en est de même des ministres chrétiens. Bien qu'ayant beaucoup de travail, ceux qui ont la possibilité de progresser plus rapidement peuvent le faire et accroître ainsi leurs louanges à Jéhovah. Voudriez-vous que l'organisation tout entière ralentisse sa marche parce que vous n'êtes pas à même d'accomplir tout ce qui est demandé? Certainement pas! Même si vous reconnaissez être limité dans vos aptitudes, vous désirez que d'autres personnes aient l'occasion de recevoir la vie dans le nouvel ordre de choses créé par Dieu. Les chrétiens qui ont des facilités et aussi ceux qui

7. a) Décrivez le genre de personnes qui composent l'organisation de Dieu aujourd'hui. b) Comment sont-elles toutes à même de progresser dans la maturité?

sont limités doivent être formés afin de servir Jéhovah au maximum de leurs possibilités. Ainsi, bien qu'une personne puisse ne pas faire autant qu'une autre, il y a du travail pour tous; les uns peuvent donc aller de l'avant et progresser dans la maturité, et les autres, qui sont plus lents, se réjouiront en voyant que l'œuvre de Jéhovah est accomplie dans une grande mesure par les chrétiens mûrs et qu'eux-mêmes y ont participé. De nos jours, l'organisation s'est vu confier l'immense tâche consistant à prêcher la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre (Mat. 24 : 14), et cette œuvre a été effectuée avec rapidité au sein de conditions instables. En lisant l'annuaire des témoins de Jéhovah de 1966, vous verrez de quelle façon l'organisation a su garder son équilibre en dépit des pressions exercées sur elle.

LA FOI PRODUIT L'EQUILIBRE

8 Après avoir décrit les temps critiques, difficiles à affronter, la Parole de Dieu nous donne ce conseil: "Pour toi, *garde ta raison en toutes choses,* souffre le mal, fais l'œuvre d'un évangélisateur, accomplis entièrement ton ministère." (II Tim. 4 : 5). Il vous faut être équilibré pour assumer toutes vos responsabilités. Cet équilibre doit reposer sur un fondement solide. Le Psaume 62 : 8, 9 (AC) le décrit en ces termes: "Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire; le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu. En tout temps, ô peuple, confie-toi en lui; épanchez devant lui vos cœurs: Dieu est notre refuge." La foi, la confiance en Jéhovah et l'étude quotidienne de sa Parole nous rendent équilibrés. "Créez un ardent désir en vous pour le lait non frelaté qui appartient à la parole, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut." (I Pierre 2 : 2). Toutefois, pour obtenir les résultats désirés, les heures d'étude personnelle ou en groupe doivent être exemptes de toute préoccupation. Le fait de se laisser distraire par d'autres intérêts ou d'essayer d'étudier tout en faisant autre chose étouffera la parole et produira la confusion plutôt que l'équilibre (Mat. 13 : 22). De nos jours, nombreux sont les exemples de gens instables qui changent constamment de

8. Sur quoi repose l'équilibre, et comment Matthieu 13 : 22 nous met-il en garde contre les dangers qui le menacent?

Math 13-22 celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesse

profession. Il en est qui sont pleins d'enthousiasme pour un nouveau projet, mais à peine en ont-ils compris la valeur qu'ils sont fascinés par une autre idée, et dans de nombreux cas ils ne tiennent pas compte dans leur activité de l'offrande de soi à Jéhovah. D'autres consacreront une si grande partie de leur temps aux plaisirs qu'ils s'épuiseront physiquement, si bien qu'il ne leur restera que peu de forces et peu de temps pour assumer leurs obligations bibliques. Ils seront tendus et troublés au lieu d'être équilibrés.

9 Les gens équilibrés sont stables et on peut compter sur eux. Ils croissent un peu chaque jour "de la croissance que Dieu donne". (Col. 2 : 19.) Tout comme les parents peuvent constater chaque jour la croissance de leur enfant, de même, les ministres de Dieu progressent lentement. Ces progrès sont peut-être trop lents à notre gré et nous avons tendance à nous décourager. Il se peut que nous nous irritions à cause du temps limité dont nous disposons et qu'il nous faut répartir afin d'assumer nos responsabilités familiales, ou parce que nous ralentissons nos activités en raison de notre âge ou encore du fait que nous ne sommes pas aussi capables que d'autres, qui sont vifs d'esprit. Nous risquons alors de devenir durs avec nous-mêmes, de ne pas être raisonnables et d'exiger davantage que ce qui est demandé, tout en nous acquittant d'autres devoirs. Les Proverbes (11 : 17) nous offrent ce sage conseil: "L'homme bon fait du bien à son âme, mais l'homme cruel trouble sa propre chair." Si nous sommes raisonnables à l'égard des autres, nous les aiderons à garder leur équilibre et nous développerons le nôtre également. Paul dit: "Que votre nature raisonnable devienne connue de tous les hommes." — Phil. 4 : 5.

10 Afin d'être à même de répartir votre temps entre toutes vos responsabilités, il vous faudra tenir compte de ce fait énoncé dans Philippiens 1 : 10: "Que vous vous assuriez des choses les plus importantes." En qualité de

9. Décrivez l'attitude des ministres équilibrés. Quelle ligne de conduite les conseils bibliques nous invitent-ils à suivre?

10. Etablissez le rapport entre Philippiens 1 : 10 et l'équilibre. Que faut-il éviter si nous ne voulons pas éprouver un sentiment de frustration?

ministre de Dieu, vous vous servirez de la Bible pour dresser la liste des choses importantes à faire en premier lieu. Cela vous aidera à différencier vos besoins de vos désirs. Vous éliminerez ainsi les activités qui créent une tension et dérobent le temps réservé aux choses que vous voulez faire. La lettre aux Galates (5 : 19-21) énumère quelques-unes des choses odieuses qui engendrent une tension; citons, entre autres, la conduite dissolue, les haines, les accès de colère, les envies et choses semblables. Quand c'est possible, prenez de l'avance et réservez-vous du temps pour les choses excellentes, urgentes et les tâches supplémentaires qui vous incomberont. Ne choisissez pas la voie de la facilité en faisant le mal, alors que vous pouvez occuper votre temps à des activités qui vous procureront de nombreux bienfaits.

11 Restez équilibré en vous tournant vers Jéhovah Dieu chaque jour au moyen de la prière. Vous ne devez pas seulement prier quand vous vous trouvez au sein d'un groupe et que quelqu'un vous représente dans la prière, mais il vous faut vous entretenir personnellement avec votre Père, Jéhovah Dieu. C'est lui le Dieu qui maintient l'univers entier en équilibre. Songez à toute la confiance que vous pouvez avoir en lui pour être protégé. Par ce qu'il dit dans Philippiens 4 : 6, 7, Jéhovah vous invite à saisir ce privilège: "N'ayez souci de rien, mais en toutes choses, par la prière et les supplications avec actions de grâces, que vos requêtes soient exposées à Dieu; et la paix de Dieu qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus."

LES MINISTRES EQUILIBRES S'OCCUPENT JOYEUSEMENT DE LEUR FAMILLE

12 Actuellement, l'organisation de Jéhovah compte 24 158 surveillants de congrégation. La majorité d'entre eux doivent assumer deux responsabilités. Très souvent

11. Que doivent absolument faire ceux qui désirent rester équilibrés?

12. a) Quelles peuvent être les responsabilités des surveillants de congrégation? b) Laquelle de ces obligations vient en premier lieu, et comment la famille bénéficiera-t-elle de ce choix?

ces frères doivent se demander quelle est la chose qui vient en premier lieu dans leur vie. Est-ce la famille ou bien la congrégation? Etant donné que dans ce cas il est facile de perdre le point de vue équilibré, il est préférable de consulter la Parole de Dieu. Le chapitre trois de la première lettre à Timothée énonce les conditions requises des surveillants, et le verset quatre dit que ce devrait être "un homme qui préside sur sa maison d'une excellente manière, ayant des enfants dans la soumission avec un entier sérieux". Dans I Timothée 5:8 on trouve encore cette précision: "Assurément, si quelqu'un ne subvient pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi." Aussi le surveillant considère-t-il les intérêts de sa famille comme étant sa première obligation. Il doit veiller sur quantité de choses: montrer à sa famille comment étudier, conduire une étude biblique familiale, former les siens dans le ministère, leur donner un toit, pourvoir à leurs besoins en nourriture et en vêtements, veiller à ce qu'ils reçoivent des soins médicaux, aider les enfants à faire leurs devoirs et organiser les vacances et la détente. Songez à la joie qu'éprouve une famille dont le chef offre un tel exemple chaque jour. L'amour familial, l'amour de la vérité et l'amour pour Jéhovah procurent le bonheur à cette famille équilibrée. Quelle satisfaction pour une famille quand le mari équilibré assume pleinement sa charge! C'est comme si l'on se trouvait dans une voiture dont le conducteur fait preuve de maîtrise en tout temps; on se sent alors en sécurité, on est détendu et on profite du voyage.

13 Toutefois, le chef de famille ne peut pas tout faire. C'est la raison pour laquelle il forme les autres membres du foyer, afin que ceux-ci partagent les responsabilités. Il se peut qu'au début le travail ne soit pas aussi bien fait, mais avec le temps, l'assistant fera peut-être mieux que le père. Lorsque l'on confie des responsabilités aux enfants dès leur plus jeune âge, ils deviennent des ministres utiles à Jéhovah.

13, 14. Quelle méthode les surveillants pleins de sagesse emploient-ils à la fois dans leur vie familiale et leurs activités au sein de la congrégation?

14 Les conditions requises d'un tel père sont les mêmes que celles exigées d'un surveillant de congrégation. L'importance de la famille constitue la seule différence; au lieu de s'occuper de quatre ou cinq personnes, il en a cinquante ou cent à charge. Il veillera sur chacune d'elle et suivra le conseil donné dans Galates 6 : 2: "Continuez de porter les *fardeaux* [les choses pénibles, *NW*, édition de 1950, note en bas de page] les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi du Christ." Ici encore le surveillant ne peut s'occuper de tout, aussi donne-t-il une formation aux autres pour qu'ils assument certaines responsabilités. Il aide les frères de la congrégation afin qu'ils puissent se suffire à eux-mêmes.

15 La congrégation doit également être équilibrée, aussi le surveillant prend-il des dispositions pour qu'elle participe à toutes les activités déployées au sein de l'organisation. Il ne peut adopter l'attitude suivante: "Si on veut que le travail soit bien fait, il faut le faire soi-même!" En tant que surveillant, vous n'arriverez jamais à le faire tout seul. Vous avez beau être très efficace, vous ne pouvez tout faire; aussi, pourquoi ne pas confier la tâche à un autre frère qui, avec le temps et grâce à votre patience, augmentera ses capacités? Les bébés ne marcheraient ni ne mangeraient jamais si on ne les formait pas et ne leur permettait pas de progresser en ce sens. Il est certain qu'il y aura des erreurs, mais soyez équilibré en pensant aux progrès qui seront faits dans l'avenir et en gardant présentes à l'esprit ces paroles renfermées dans II Timothée 4 : 5: "Garde ta raison en toutes choses." Réfléchissez également à la ligne de conduite suggérée dans Exode 18 : 17-27, où il fut dit à Moïse que le travail 'était au-dessus de ses forces'.

16 Il va sans dire que la coopération de la congrégation est nécessaire. La Bible invite tous les membres de celle-ci à avoir du respect envers le surveillant, et à ne pas se plaindre ou manifester de l'impatience parce que les choses ne sont pas faites comme ils le voudraient. Les sur-

15. Quelle formation reçoivent les ministres voués en vue d'assumer certaines tâches dans la congrégation?

16. Suivant le conseil des Ecritures, de quelle façon la congrégation est-elle encouragée à coopérer avec le surveillant?

veillants se trompent parfois. Bien souvent ils font des oublis ou s'organisent mal parce qu'ils sont trop préoccupés et doivent s'acquitter de responsabilités lourdes et nombreuses. Il est facile de regarder de loin et de critiquer le travail d'autrui. Mais si vous vous attelez à la tâche et acceptez d'assumer vos responsabilités, vous serez une source de bénédictions pour le surveillant qui n'aura pas à soupirer. "Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte; afin qu'ils le fassent avec joie et non en soupirant, ce qui vous serait dommageable." — Héb. 13 : 17.

UN CONJOINT EQUILIBRE EST D'UNE GRANDE VALEUR

17 Touchant de si près le surveillant, la famille aura un grand rôle à jouer relativement à la tâche de celui-ci, tâche qui consiste à veiller à la fois aux intérêts des siens et à ceux de la congrégation. Puisqu'elle aide son mari à gérer le foyer, la femme joue un rôle très important. Lorsque vous additionnez les milliers de petites choses à faire, cela ressemble à une montagne infranchissable; aussi quand le ministère de Dieu occasionne des responsabilités supplémentaires, il se peut que vous pensiez que c'est trop demander. Nous vous prions donc d'examiner les qualités que possède la femme équilibrée, telles qu'elles sont décrites dans Proverbes 31; non seulement cette femme peut s'occuper de nombreuses tâches et soutenir son mari, mais le verset 30 ajoute que "la femme qui craint Jéhovah est celle qui sera louée". Quand il y a de nombreux travaux à faire, il est nécessaire de se fixer un programme, en veillant à ne pas consacrer à certains travaux autant de temps que vous le voudriez, mais en prenant en considération tout ce qu'il faut accomplir. Cela vous permettra de trouver les moyens d'améliorer votre façon de travailler en rapport avec le peu de temps dont vous disposez. Il y a la préparation des repas qui contribuent à l'équilibre de la famille, et particulièrement à celui du mari, car s'il

17. Pour quelle raison la femme vouée veillera-t-elle à équilibrer le travail de sa maison?

est serviteur dans la congrégation, il appréciera de bons repas servis à l'heure. La femme vertueuse préparera les enfants pour l'heure de la réunion; en les formant dès leur plus jeune âge, elle les aura habitués à faire leurs devoirs d'école et à se détendre en dehors des heures réservées régulièrement aux réunions.

18 Les mères de famille et les épouses doivent étudier en vue de maintenir leur équilibre spirituel, 'créant un ardent désir pour la vérité qui fait croître'. (I Pierre 2 : 2.) Elles aideront leurs maris dans le programme d'étude familiale, mettant tout en œuvre pour que celui-ci soit suivi chaque semaine. Elles observeront le programme d'activité de la congrégation et modifieront promptement leur emploi du temps personnel, afin de participer à cette activité équilibrée. Puisez également de l'encouragement dans votre travail, même si l'on ne vous dit pas chaque jour que vous êtes une aide précieuse pour votre mari. Les patrons engagent des aides qui travaillent pour eux; ils sont disposés à donner un bon salaire aux hommes qui sont équilibrés, qui font preuve de discernement et ont un esprit d'initiative. Quant à vous, femmes, vous valez bien davantage! Prouvez-le! Les maris aspirent à rentrer chez eux et à trouver une femme équilibrée, car, selon Proverbes 18 : 22, "celui qui trouve une femme trouve le bonheur; c'est une faveur qu'il a reçue de Jéhovah".

DES MINISTRES EQUILIBRES SONT UTILES DANS LES CENTRES D'ETUDE BIBLIQUE

19 Des milliers de témoins de Jéhovah se réunissent chaque semaine en petits groupes dans des foyers ou autres endroits, afin d'étudier la Bible. Plusieurs fois par semaine, ils prennent part au ministère et prêchent la bonne nouvelle du Royaume de Dieu (Mat. 24 : 14). Ces groupes sont petits, ce qui permet d'édifier ceux qui en sont mem-

---

18. Comment les femmes peuvent-elles aider leur mari à la fois dans le programme familial et l'organisation de la congrégation?

19. a) Quels sont les bienfaits apportés par l'étude de livre? b) Comment le conducteur d'étude appliquera-t-il Philippiens 2 : 4 à son travail avec le groupe?

bres et de les aider à devenir mûrs et équilibrés. Ils sont désignés sous l'expression études de livre de la congrégation, et le responsable est appelé conducteur d'étude. Ces frères ont la même attitude que Paul, qui déclara dans I Thessaloniciens 2 : 7, 8: "Nous sommes devenus doux au milieu de vous, comme lorsqu'une mère entoure de soins les enfants qu'elle nourrit. Ainsi, ayant une tendre affection pour vous, nous étions très heureux de vous communiquer, non seulement la bonne nouvelle de Dieu, mais aussi notre propre âme, parce que vous nous étiez devenus chers." Ces conducteurs d'étude de livre aident de nombreuses façons ceux qui leur ont été confiés. Ils leur enseignent la façon d'étudier, les forment dans le ministère, les accompagnent de maison en maison. Ils aident les frères à assister aux réunions de la congrégation. En fait, ils vont chez eux, afin de les aider à établir un emploi du temps pratique qui leur permettra d'avoir part à toutes ces bénédictions tout en prenant soin de leur famille. Si un membre du groupe tombe malade, a un accident ou s'affaiblit spirituellement, c'est le conducteur de centre qui se rendra chez lui sans tarder, en vue de lui prodiguer des encouragements et la nourriture spirituelle nécessaire qui redonneront des forces au convalescent. Il aidera le malade à participer de quelque façon que ce soit au ministère pour que celui-ci demeure équilibré même en époque de détresse. Telle est la ligne de conduite à suivre, conformément aux paroles renfermées dans Philippiens 2 : 4: "Ayant l'œil non seulement, par intérêt personnel, sur vos propres affaires, mais aussi, par intérêt personnel, sur celles des autres." Evidemment, le conducteur doit également rester équilibré; en conséquence, il se fixera un programme, se réservant du temps pour subvenir aux besoins des siens, pour l'étude personnelle, l'assistance aux réunions et la participation à toutes les activités organisées par la congrégation. Vous verrez qu'en tant que conducteur vous remplirez toutes ces obligations, à condition de les assumer en compagnie des autres membres de votre groupe. Souvenez-vous toujours du sage conseil renfermé dans Romains 15 : 2: "Que chacun de nous plaise à son prochain en ce qui est bon pour son édification." En qualité de ministre de Jéhovah, vous avez le privilège d'être

un exemple pour votre groupe, en déployant une activité équilibrée.

CONNAISSEZ VOS LIMITES

20 Afin de rester équilibré, vous devez connaître vos limites. Si tel n'est pas le cas, c'est parce que vous ne vous connaissez pas bien vous-même. Quelles sont vos aptitudes? Vous avez peut-être les capacités pour faire certaines choses, mais vous avez besoin d'une formation. Etes-vous limité? Il se peut que vous désiriez faire quelque chose qui vous paraît très intéressant, mais en serez-vous capable? Comme père de famille, vous voulez peut-être consacrer tout votre temps au ministère en devenant pionnier; toutefois, pouvez-vous y arriver tout en prenant soin de votre famille? Il est de fait que certains le peuvent, mais leur cas est probablement différent. Au lieu de perdre votre équilibre par trop d'enthousiasme, organisez-vous, formez-vous, et même s'il ne vous est pas possible d'entreprendre le service de pionnier, vous puiserez de la joie en étant un ministre équilibré et digne de confiance dans la congrégation. Rappelez-vous que tous ne sont pas appelés à remplir les mêmes fonctions. Ne perdez pas votre équilibre en enviant les frères qui sont peut-être plus capables que vous. Soyez reconnaissant de ce que Jéhovah ait suscité des hommes qualifiés pour exécuter le travail, et que des frères soient à même d'étendre l'œuvre, même s'ils vous sont préférés. Paul révéla le point de vue de Jéhovah sur cette question dans I Timothée 6 : 6-8: "Assurément, c'est une source de grand gain, ce pieux dévouement avec la faculté de se suffire à soi-même. Car nous n'avons rien apporté dans le monde et de même nous n'en pouvons rien emporter. Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, nous serons satisfaits de ces choses."

---

20. Pourquoi devrions-nous connaître nos limites? Cela veut-il dire que nous sommes entravés dans notre service à Jéhovah? Quelle devrait être notre attitude?

Si vous êtes plein de bonne volonté, Jéhovah peut vous employer. Vous pouvez être formé pour accomplir de nombreuses tâches; et plus longtemps vous travaillerez dans l'organisation, et plus utile vous deviendrez pour elle. Cette école de formation n'aura pas de fin. Aussi, soyez content de vos progrès, même s'ils ne sont pas remarquables. Persévérez en ce sens! Jésus fut satisfait des deux piécettes de la veuve, pourquoi ne le seriez-vous pas? — Luc 21 : 1-4.

21 Dans un foyer, une personne ne peut pas tout faire par elle-même. Il est nécessaire d'être plusieurs pour s'occuper de la maison, éduquer les enfants, veiller sur une congrégation ou conduire une étude de livre, et prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dans le territoire. Saisissez tous ces privilèges qui vous sont offerts. Profitez de toutes les occasions qui sont à votre portée. Mettez en application ce qui est dit dans Philippiens 3 : 16: "En tout cas, quel que soit le point jusqu'où nous avons fait des progrès, continuons de marcher de façon ordonnée dans la même ligne." Sachant que l'équilibre provient d'un cœur et d'un esprit bien protégés, préservez-les en étudiant journellement la Parole de Dieu. Dégagez-vous de tout souci inutile. Croissez d'une manière sûre et soyez toujours prêt à accomplir l'œuvre de Jéhovah. Approchez-vous de Jéhovah en le priant personnellement chaque jour. Soyez reconnaissant envers Dieu et placez en lui votre confiance. Réservez dans votre programme une grande partie de votre temps pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume, car c'est à présent l'activité la plus importante dans la vie du chrétien. Soyez déterminé à adopter la même attitude que le psalmiste qui déclara: "Mes lèvres loueront hautement Jéhovah; je le célébrerai au milieu de la multitude." — Ps. 109 : 30.

21. Résumez les choses essentielles qui permettent d'offrir un service équilibré à Jéhovah.

LES FRUITS D'UN MINISTÈRE ÉQUILIBRÉ

"Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent." — I Tim. 4 : 16.

CE VERSET révèle ce qui occupe la première place dans la vie d'un ministre de Dieu équilibré: Louer Jéhovah auprès de ses semblables et faire connaître à chacun ses merveilleux desseins, plus particulièrement à ceux qui écoutent. Quelle joie de déclarer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à ceux qui prêtent une oreille attentive, et de les voir croître dans la connaissance et la compréhension! Comme nous sommes heureux quand à leur tour ils commencent à "louer Jéhovah" de tout leur cœur! En fait, ces brebis marchent sur le chemin de la vie, et vous avez le privilège de les aider. Vous avez donc trois raisons puissantes pour accomplir fidèlement votre ministère: Vous sauver vous-même et ceux qui vous écoutent, et par-dessus tout, louer le nom de Jéhovah. — Ps. 109 : 30.

2 Dans le présent système de choses marqué pour Harmaguédon, la vie de chacun est en jeu. Les hommes ne peuvent plus dire: "Que la génération future se soucie de ces choses" ou "Cela n'arrivera pas à notre époque". Il n'est plus temps de raisonner de la sorte! Les temps sont plus avancés qu'on ne le pense! Aussi, quand vous communiquez la vérité de Dieu renfermée dans la Bible à ceux qui vous écoutent, vous les arrachez réellement à la mort. Tout comme vous, ces gens aiment la vie. Jéhovah a pourvu au salut; nous lisons à ce sujet dans Matthieu 20 : 28: "De même que le Fils de l'homme est venu,

1. Qu'est-ce qui occupe la première place dans la vie d'un ministre? Citez trois raisons d'être fidèle.

2. Comment Jéhovah a-t-il pourvu au salut de ceux qui écoutent, et est-ce une question urgente à notre époque?

non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." Il est certain que la vie ne vient pas automatiquement et qu'elle ne procède pas non plus de la sagesse humaine; mais Jéhovah Dieu et son Fils Christ Jésus ont aussi leur mot à dire en cette affaire. La vie est pour ceux qui "saisissent fermement la vie réelle" et qui la gardent (I Tim. 6 : 19). La rédemption est fondée sur l'amour de Dieu; toutefois, pour profiter de ce don merveilleux, il nous faut l'accepter et manifester notre foi en Dieu. La Bible nous dit dans Jean 3 : 16: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." La vie éternelle attend les personnes qui ont la foi et qui s'en montrent dignes.

3 Lorsqu'il était sur la terre, Christ Jésus fut un exemple parfait d'équilibre. Analysez quelques-unes de ses déclarations et de ses convictions: "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré." (Mat. 4 : 10). "Donne-nous aujourd'hui notre pain pour ce jour." (Mat. 6 : 11). "Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume." (Mat. 6 : 33). "Car mon joug est bon et mon fardeau est léger." (Mat. 11 : 30). "Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu." (Mat. 22 : 21). "Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit." (Mat. 22 : 37). "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." (Mat. 22 : 39). "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière." (Mat. 24 : 14). "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations." (Mat. 28 : 19). "Marthe, tu te soucies et tu t'agites pour beaucoup de choses. Peu de choses, cependant, sont nécessaires, ou juste une." (Luc 10 : 41, 42). La tradition ne lui fit pas perdre son équilibre; au contraire, il guérit une femme le jour du sabbat (Luc 13 : 10-17). Nous remarquons donc que, bien que Jésus reconnût la nécessité d'assumer ses responsabilités familiales et de payer ses impôts, il souligna que ce qui importe le plus c'est d'adorer Jéhovah, de prêcher sa Parole et son Royau-

3. a) Montrez comment Jésus fut un ministre équilibré. b) Quel rapport y a-t-il entre les œuvres mentionnées dans Jacques 2 : 24, 26 et notre foi?

me, et de louer son nom. Seuls de tels ministres seront sauvés. Méditez les paroles que Jacques (2 : 24, 26) prononça à ce sujet: "Vous voyez qu'un homme doit être déclaré juste par des œuvres, et non par la foi seulement. Qui, de même que le corps sans souffle est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte." Pour obtenir la vie, il vous faut être un ministre qui travaille, autrement dit, vous devez prêcher et enseigner la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Vous devez être un adorateur de Jéhovah Dieu et vous vouer à lui. Les témoins de Jéhovah forment une société de ministres ordonnés, qui participent à un programme de salut revêtant un double aspect.

PROGRAMME DE SALUT A EFFET DOUBLE

4 Il sera difficile d'acquérir cet équilibre consistant à veiller sur vous-même et sur ceux qui vous écoutent, si vous gardez la personnalité et la mentalité du présent système des hommes. Dans ce système, la majorité des gens ne pensent qu'à eux. Certes, il est bien et même conforme aux Ecritures de se soucier de soi. En effet, il faut se nourrir chaque jour de la Parole de Dieu. En outre, nous devrions assister aux réunions du peuple de Dieu, absorber la connaissance qui édifie la foi et recevoir l'aide des autres ministres mûrs. En conséquence, il nous faut suivre un programme personnel comprenant toutes ces activités ainsi que la plus importante: la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. A moins que nous n'élargissions notre vision de la vérité et n'exercions cette connaissance, nous ne pourrons être équilibrés et ne serons pas à même de garder cette qualité essentielle qu'est la foi. Jésus dit à Marthe: "Quiconque (...) exerce la foi en moi ne mourra jamais." (Jean 11 : 26). Nous lisons encore dans Romains 10 : 10: "Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." Nous sommes émerveillés et ressentons une profonde satisfaction lorsque nous acquérons la compréhension des desseins de Jéhovah; toutefois, la plus grande joie vient de ce que nous communiquons aux

4. Comment notre changement de personnalité nous aidera-t-il à obtenir la joie réelle de servir Dieu?

autres les choses que nous avons apprises. — Ps. 71 : 1-24.

5 Nous veillons sur nous-mêmes dans le but de plaire à Dieu et non de satisfaire notre égoïsme. Cependant, il faut tenir compte de plusieurs facteurs si nous voulons plaire à Dieu. Il est absolument nécessaire de nous nourrir spirituellement chaque jour si nous voulons garder notre force spirituelle. Vous nourrissez-vous régulièrement de la Parole de Dieu, à heures fixes? Ou bien mangez-vous un peu çà et là en vous demandant pourquoi vous n'avez pas la force de travailler dans le service de Dieu? Profitez-vous pleinement de la nourriture spirituelle, ou bien êtes-vous trop occupé pour absorber ces repas nourrissants qui édifient la foi? L'étude personnelle constitue-t-elle une corvée dans votre programme, une obligation désagréable, ou bien est-ce pour vous une joie, une chose que vous attendez avec impatience? Non seulement l'étude personnelle vous rassasie, mais encore elle vous édifie et vous procure les vérités fondamentales dont vous vous servirez pour enseigner efficacement vos semblables. Si vous avez du mal à faire comprendre un certain point, vous avez alors à votre disposition une réserve d'idées et de moyens d'enseignement. Les ministres purs ont l'appui de Dieu; ils doivent être purs non seulement dans l'œuvre de prédication, mais aussi au foyer, au travail, quand ils se distraient et se détendent. En effet, même lorsque nous n'enseignons pas la vérité, nous devons mener une vie conforme à celle-ci et être des exemples. Ces choses seront possibles pour nous si le fondement de notre culte est celui décrit dans Matthieu 22 : 37: "Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit." Si en plus de cela nous mettons en pratique les conseils renfermés dans I Timothée 4 : 16, nous deviendrons des ministres forts, équilibrés et désintéressés: "Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent."

5. Quelles questions relatives à la nourriture spirituelle mettent en relief la nécessité d'une bonne santé spirituelle?

NOURRISSEZ DILIGEMMENT LES "BREBIS" AU MOYEN DES ETUDES BIBLIQUES

6 Par l'intermédiaire de sa Parole, Jéhovah ordonne à son peuple de prêcher la bonne nouvelle du Royaume (Mat. 24 : 14). La participation à ce ministère représente la partie active de notre culte. Si nous déployons cette activité, c'est de notre plein gré, et non pour plaire aux autres ou pour remettre un rapport. La joie véritable éprouvée dans le service de Dieu nourrit le ministre et l'édifie, tandis que la prédication accomplie en vue de plaire aux hommes ou uniquement pour rendre un rapport s'arrête là, avec la fiche de rapport. Si nous sommes reconnaissants pour le privilège que nous possédons d'adorer Jéhovah et de dispenser la connaissance qui donne la vie à ceux qui écoutent, nous serons affermis et recevrons des bénédictions maintenant et aussi longtemps que nous vivrons. Nous savons que des personnes ont consacré un temps considérable à préparer des publications, à imprimer des Bibles et à visiter les foyers afin de partager avec nous la bonne nouvelle. Le temps est donc maintenant venu de nous montrer désintéressés et d'aider autrui. Nous vivons à l'époque où la prédication doit s'effectuer. Dans un avenir proche, il sera trop tard pour fuir vers Jéhovah et trouver la sécurité. C'est maintenant le moment d'obéir à cet ordre: "Sortez d'elle [Babylone la Grande], mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." (Rév. 18 : 4). C'est maintenant le temps de chercher, de nourrir et de prendre tendrement soin des "autres brebis", en disant à tous les peuples de 'sortir d'elle'. Des vies sont en jeu, et nous devrions enseigner la vérité à nos semblables plutôt que de permettre à la recherche des plaisirs et du matérialisme de chasser cette pensée de notre esprit. L'activité des études bibliques est la plus importante qui soit pour porter notre attention sur ceux qui écoutent (Jean 21 : 15-17). Pouvez-vous décrire la joie des parents qui voient leurs enfants croître, apprendre à parler et à faire de nouvelles choses avec beaucoup d'application? Ceux

6. Partager la bonne nouvelle avec d'autres développe en nous quelle attitude? Sommes-nous heureux en suivant cette ligne de conduite?

qui nourrissent régulièrement les "brebis" au moyen des études bibliques éprouvent une satisfaction identique.

7 Dans Matthieu 9 : 35-38, Jésus mit l'accent sur l'importance d'accorder notre attention à ceux qui écoutent: "Et Jésus faisait le tour de toutes les villes (...) enseignant (...) et prêchant la bonne nouvelle du royaume (...). A la vue des foules, il en eut pitié, car elles étaient dépouillées et ballottées comme des brebis sans berger. Alors il dit à ses disciples: 'Oui, la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.'" Il insistait sur la nécessité de revenir et de s'occuper de ces "brebis" en les nourrissant et en les conduisant sur le chemin de la vie. Un cultivateur plante la semence dans le sol qu'il a travaillé en vue de l'ensemencement. Cependant, l'action d'ensemencer ne met pas fin au travail. Les champs doivent encore être protégés contre les animaux, les mauvaises herbes et les insectes. En de nombreux endroits, le cultivateur retournera arroser et irriguer la terre. Vous assisterez ensuite à la première étape de la moisson, qui consiste à faucher le blé. Toutefois, la moisson proprement dite ne sera achevée qu'une fois le battage terminé, le grain emmagasiné et mis en sécurité. La moisson est une époque d'anxiété; le beau temps peut ne pas durer, les pluies peuvent à tout moment mouiller le grain et causer de grands dommages, ou encore elles peuvent réduire les jours propices à la moisson. Certaines récoltes tardives risquent d'être ensevelies sous les premières neiges. On comprend alors pourquoi le cultivateur travaille durant de longues heures à l'époque de la moisson, et il s'attend à ce que ses ouvriers fassent de même. Il n'y a pas de place pour les paresseux ou pour ceux qui veulent s'amuser.

8 En rapport avec la moisson, Jésus parla aussi des ouvriers et souligna combien il serait urgent de prendre soin de ces "brebis". Nous nous rendons pleinement compte de cette urgence quand nous nous souvenons que ces "brebis" affamées prient Dieu pour qu'il leur envoie quel-

7. Sur quoi Jésus mit-il l'accent dans son image de la moisson, et quels travaux faut-il accomplir pour avoir une bonne récolte?

8. De quelle façon devenons-nous les collaborateurs de Dieu, et pour quelle sorte de ministres prie-t-on en vue de recevoir de l'aide?

qu'un qui leur montre le chemin de la vraie religion, et que nos frères prient pour qu'on les aide dans la moisson. Mais n'oublions pas ceci: ces "brebis" et nos frères prient pour qu'il y ait un plus grand nombre de travailleurs. A moins de travailler, nous ne répondrons pas à leurs prières. Le cultivateur plein de sagesse reconnaît que c'est Dieu qui fait croître et lui permet de récolter grâce à la pluie et au soleil. Cependant, la pluie et le soleil ne produiront pas une belle récolte à moins que le sol n'ait été bien labouré et ensemencé. Il en est de même pour ce qui est de nourrir les "brebis"; considérez ce que Paul écrivit dans I Corinthiens 3 : 6-9: "J'ai [Paul] planté, Apollos a arrosé, mais Dieu l'a fait croître sans cesse; si bien que ce n'est ni celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui le fait croître. Or celui qui plante et celui qui arrose sont un, mais chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes les collaborateurs de Dieu. Vous êtes le champ de Dieu en culture, l'édifice de Dieu."

9 Nourrir les "brebis" qui écoutent au moyen des études bibliques n'est pas une nouvelle méthode. L'ange de Jéhovah ordonna à Philippe d'employer cette méthode afin d'inciter le trésorier éthiopien à servir Dieu. C'était une étude par questions et réponses, qui ne tarda à conduire cet homme au baptême et au service de Jéhovah, dans lequel il trouva le bonheur (Actes 8 : 27-38). Il doit encore y avoir un plus grand nombre de ces "brebis" à trouver et à nourrir spirituellement et régulièrement au moyen de la même méthode, à savoir les études bibliques. L'attention que vous accordez à vos semblables implique aussi une autre chose importante; il s'agit de votre mobile en allant de porte en porte. Avez-vous l'intention de revenir dans les quelques jours qui suivent votre première visite, afin d'apporter davantage de nourriture? Le souci que vous prenez de la vie de ces personnes est-il plus puissant que la crainte d'être tenu en conduisant une étude biblique régulièrement chaque semaine dans le but de

9. a) La façon dont Philippe et d'autres chrétiens de son époque étudiaient la Bible avec autrui est-elle valable aujourd'hui? b) Qu'est-ce qui accentue l'urgence et l'importance de l'activité des études bibliques à notre époque?

nourrir patiemment et tendrement ces "brebis" jusqu'à ce qu'elles deviennent à leur tour des ministres? Allez-vous vous priver des joies que l'on éprouve dans le ministère des études bibliques, où l'on voit l'étudiant croître dans la connaissance et manifester sa gratitude envers Dieu? Philippe obéit à l'ange qui lui avait ordonné d'étudier avec l'homme désireux d'écouter, et tous deux furent bénis. C'est également le moment d'obéir aux commandements et aux instructions célestes, et de nourrir les affamés en leur portant les eaux de la vérité qui donnent la vie. Jéhovah s'intéresse au bien-être spirituel des "brebis". (Ezéch. 34 : 11-16.) Christ Jésus ordonna de chercher et de nourrir les "brebis". (Mat. 28 : 19, 20; Jean 21 : 15-17.) Les anges ayant une part de responsabilité dans cette œuvre de prédication, insistent sur l'urgence de prêter attention à cette activité (Rév. 14 : 6-10). C'est une voix céleste qui promulgua ce commandement: "Sortez d'elle [Babylone la Grande], mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." (Rév. 18 : 4). Il est donc certain que nous avons l'appui de la plus grande autorité qui soit quand nous saisissons le privilège de nourrir les "brebis" au moyen des études bibliques. Si nous écoutons et agissons en conséquence, nous recevrons d'abondantes bénédictions.

10 Jeunes et vieux peuvent saisir ce privilège! Vous en trouverez de nombreux exemples dans l'annuaire des témoins de Jéhovah de 1966. Une étude est une simple discussion des doctrines et principes de la Parole de Dieu, qui est à la portée de tous. La Bible demeure la seule autorité que nous devons consulter pour fournir des réponses exactes. Les concordances et publications de la Société Watch Tower constituent des aides utiles pour un tel programme d'étude biblique. Compte tenu de la moisson, de l'urgence de notre époque et de tout ce que nous avons reçu, il est nécessaire qu'un plus grand nombre de proclamateurs de congrégation commencent et conduisent régulièrement des études bibliques avec les "brebis" dispersées et affamées qui nous écoutent.

---

10. Est-il nécessaire de tout connaître avant de conduire une étude biblique avec une personne qui écoute? Justifiez votre réponse.

DIRIGEZ TENDREMENT LES NOUVEAUX VERS L'ORGANISATION DE JEHOVAH

11 Pour sauver ceux qui écoutent, il faudra établir un programme visant à les nourrir régulièrement et à leur montrer dès le début l'importance d'une vie équilibrée consacrée au service de Dieu. La Bible et les faits prouvent que le meilleur moyen d'y parvenir est de diriger immédiatement ces "brebis" vers l'organisation de Jéhovah. Les étudiants désirent connaître de nombreuses choses relatives à l'organisation avant d'assister aux réunions. Par exemple, ils veulent savoir comment celles-ci sont conduites et ce que l'on attend des assistants. Nombre de personnes sont étonnées d'apprendre qu'aucune quête n'est faite lors des réunions tenues par les témoins de Jéhovah. Elles sont heureuses de constater que la Bible est beaucoup employée au cours du programme. Elles disent que ces réunions sont très instructives, car l'accent est mis sur la connaissance et non sur des cérémonies ou des rites.

12 Afin d'être vraiment à l'aise en notre sein, ces personnes devront comprendre les exigences bibliques sur la pureté de l'organisation. Aussi les enseignerons-nous petit à petit à propos de l'honnêteté, des habitudes modérées dans le boire, des relations avec ceux de l'autre sexe, de l'importance de dire la vérité et de la conduite convenable que doit avoir celui qui déclare publiquement: "Je suis ministre, et en qualité de témoin de Jéhovah, je vous rends visite afin de vous faire connaître la bonne nouvelle du Royaume de Dieu." Nous ne nous attendrons pas à les voir tout modifier dans leur vie d'un seul coup, mais nous nous souviendrons des conseils et des avertissements donnés dans I Corinthiens 6 : 9-11: "Quoi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens

---

11. Quelles sont quelques-unes des choses que les nouveaux désirent connaître avant d'assister aux réunions de la congrégation?

12. Jéhovah s'attend-il à ce que nous fassions connaître à ces nouveaux les exigences du culte pur, et que signifie le culte pur pour ces personnes?

avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et cependant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été bien lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été déclarés justes au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et avec l'esprit de notre Dieu." Non seulement vos explications sur la pureté de l'organisation mais encore votre conduite leur enseigneront que ces choses sont possibles, et elles leur donneront un aperçu du bonheur que l'on ressent en suivant les conseils de Dieu relatifs à la conduite pure. Il est évident que ces nouveaux qui affluent à l'organisation doivent avoir une conduite qui sied à un ministre chrétien. Ce sera nécessaire s'ils veulent être les bienvenus au sein de la congrégation et faire réellement partie de la famille (I Pierre 4 : 3, 4). Leurs relations avec Jéhovah le Créateur occuperont la première place. Seront-ils à même de s'adresser à lui dans la prière sans que leurs requêtes ne soient entravées par une condition impure (I Pierre 3 : 7)? "Le sacrifice des méchants est en horreur à Jéhovah, mais la prière des hommes droits lui plaît." — Prov. 15 : 8, *AC*.

13 Inviter ces personnes à se joindre à l'organisation est en réalité les inviter à saisir le privilège de prendre part au ministère, car l'organisation a pour but d'enseigner les hommes, assumant ainsi sa responsabilité qui consiste à former les nouveaux, afin qu'ils puissent à leur tour en enseigner d'autres. Notez comment cela a été mis en évidence dans II Timothée 2 : 2: "Et les choses que tu as entendues de moi avec l'appui de beaucoup de témoins, ces choses, confie-les à des hommes fidèles, qui, de leur côté, sont suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres." L'organisation est le meilleur endroit où l'on puisse amener ces "brebis" avec lesquelles nous étudions, en vue de leur donner une instruction utile qui les aidera à demeurer des serviteurs de Dieu équilibrés.

14 Toutefois une question se pose: Comment inviterons-

---

13. Comment la congrégation vous aide-t-elle à enseigner les nouveaux?

14. De quelle façon ferons-nous connaître l'organisation aux nouveaux, et qu'est-ce qui est essentiel pour qu'ils progressent?

nous ceux qui écoutent à se joindre à l'organisation? Bien sûr, les circonstances et les personnes sont différentes, mais voici quelques-unes des choses que vous jugerez utile de faire. Chaque semaine, parlez-leur de l'une des fonctions de l'organisation. Consultez les index des publications de la Watch Tower et plus particulièrement sous la rubrique "congrégation". Expliquez le but de chacune des réunions, des assemblées, des serviteurs et des différentes méthodes de prédication. Ces quelques minutes après votre étude biblique familiariseront bien vite vos étudiants avec la congrégation au sein de laquelle ils se sentiront à l'aise et ne seront pas pris au dépourvu. Emmenez-les avec vous dans le ministère et enseignez-les patiemment, étape par étape, les aidant à acquérir de l'expérience pour parler aux gens au moyen de la Bible, et à présenter les publications. Ce sont là les phases importantes de la formation; parce qu'on verra que vous êtes assidu et digne de confiance, plus tard, les nouveaux que vous formez imiteront votre exemple lorsqu'à leur tour ils conduiront des études bibliques. Les brebis prospèrent quand elles sont nourries régulièrement, aussi la fidélité est-elle essentielle pour les servir. Jéhovah et Jésus sont des exemples de fidélité dans les promesses: "Tenons ferme la déclaration publique de notre espérance, sans chanceler, car il est fidèle celui qui a promis." — Héb. 10 : 23.

LA FIDELITE NOUS VAUDRA LA VIE

15 Pour rester ferme il faut de l'endurance; l'endurance à son tour produit une condition d'approbation, qui, de son côté, apporte l'espérance (Rom. 5 : 4). "Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." (Rom. 10 : 10; II Cor. 13 : 5; Gal. 6 : 9). Paul déclara: "Je rudoie mon corps et le mène comme un esclave, pour qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne pas moi-même désapprouvé de façon ou d'autre." (I Cor. 9 : 27). Salomon n'eut pas une telle ligne de conduite, aussi considérons un ins-

15. a) Citez des exemples d'hommes infidèles que nous ne voudrions pas imiter. b) Etablissez une comparaison entre les hommes fidèles et les bénédictions qu'ils reçurent.

tant quelle fut sa fin. Il régna pendant quarante ans; il consacra vingt années à la construction de la maison de Jéhovah et d'un palais pour le roi. Il bâtit des villes et construisit des bateaux. Le monde entier parla de sa sagesse, de la prospérité et de la paix de son règne. Jéhovah agréa la requête de Salomon qui lui demandait la sagesse. Cependant il abandonna la bonne voie et mourut infidèle (I Rois 11 : 1-43). Jésus prophétisa que d'autres délaisseraient le vrai culte (Mat. 24 : 12). Pourquoi figureriez-vous parmi ceux qui se 'refroidissent'? Suivez plutôt l'exemple des fidèles dont il est question dans Hébreux 11 : 4-39. Souvenez-vous d'Abraham. Il était âgé de soixante-quinze ans lorsque Jéhovah lui confia une responsabilité. Il mourut à l'âge de cent soixante-quinze ans. Il passa donc cent années de sa vie au service de Dieu, et le récit dit: "Abraham expira et mourut, après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours." (Gen. 12 : 1, 4; 25 : 8). Dieu était content de lui; aussi lisons-nous dans Hébreux 11 : 8 que ce fut un homme obéissant qui avait la foi. Puisque vous avez devant vous la vie au lieu de la mort, votre désir devrait être de puiser votre joie dans le service de Jéhovah et de lui rendre un culte agréable. Un jour, certains disciples s'offusquèrent des paroles de Jésus, ils se refroidirent et retournèrent à leur ancienne ligne de conduite. Jésus demanda à ceux qui restaient s'ils voulaient partir également, mais Pierre répondit: "Seigneur, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle." (Jean 6 : 68). Jésus avait répondu à cette question quelque temps auparavant: "Mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé." — Mat. 24 : 13.

16 Il est vrai que le culte de Dieu et les responsabilités dont nous devons nous acquitter nous prennent beaucoup de temps. Pour rester équilibrés, il nous faut donc être d'esprit pondéré. Une attitude calme et équilibrée nous vaudra le contentement et le bonheur. C'est ce que nous lisons dans Proverbes 14 : 30: "Un cœur calme est la vie du corps." Proverbes 15 : 13 ajoute: "Un cœur joyeux rend le visage serein." Evidemment, ceux qui observent notre

16. Quelle attitude équilibrée devons-nous avoir pour assumer nos nombreuses responsabilités, et sur quoi vous basez-vous pour tirer cette conclusion?

ligne de conduite et nous écoutent ont besoin d'être aidés personnellement, afin de rejeter leur ancienne personnalité et de revêtir la nouvelle. Après avoir souligné la nécessité de ce changement grâce au renouvellement de l'esprit (Rom. 12 : 2, 3), Paul donne le moyen d'y parvenir: "Mais revêtez le Seigneur Jésus-Christ, et ne faites pas de projets pour les désirs de la chair." (Rom. 13 : 14). Non seulement vous prendrez Jésus-Christ pour exemple en toutes choses, mais encore il sera votre guide en matière d'équilibre. Il est vrai que Jésus était parfait, tandis que vous ne l'êtes pas; néanmoins, vous êtes à même de déterminer où vous pouvez marcher en toute sécurité. Puisque Jésus reflétait les pensées du Créateur Jéhovah, vous connaîtrez votre Père céleste grâce aux paroles et aux œuvres de son Fils. Vous devez aider ceux qui vous écoutent à comprendre ces choses. Si vous reconnaissez la valeur de la vérité, vous l'enseignerez, vous la recommanderez et persuaderez vos étudiants à devenir des "brebis" et à appliquer la Parole de Dieu dans leur vie, 'ayant l'œil, par intérêt personnel sur les affaires des autres'. (Phil. 2 : 4.) Ce passage des Ecritures invite toutes ces personnes à modifier leur vie afin de plaire à Dieu. Il ne sera pas nécessaire de penser ou d'agir pour eux, mais plutôt de les aider à observer les principes de la Parole de Dieu.

17 N'oublions pas que c'est la Parole de Dieu qui produit la nouvelle personnalité; c'est pourquoi ne nous impatientons pas et n'abandonnons pas parce que ce changement ne se fait pas rapidement. Il faut du temps pour se transformer et devenir un ministre bien équilibré. "Par la bonté et la fidélité on expie l'iniquité, et par la crainte de Jéhovah on se détourne du mal." (Prov. 16 : 6, *AC*) Vous éprouverez une grande joie et le sentiment d'être utile en nourrissant les "brebis" et en les conduisant tendrement vers le culte de Jéhovah. Quel privilège sera le vôtre si Jéhovah voit en vous un instrument pour faire connaître la vérité à d'autres et que les anges vous aident! Les paroles vous manqueront pour exprimer le bonheur que vous ressentirez; toutefois la Bible déclare: "Quand Jého-

17. a) Pourquoi devons-nous faire preuve de patience à l'égard des nouveaux? b) Pourquoi sommes-nous heureux et joyeux dans le service de Jéhovah?

vah a pour agréables les voies d'un homme, il réconcilie avec lui ses ennemis mêmes." "Et que le Dieu de paix, qui a ramené des morts le grand berger des brebis avec le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous équipe de toute bonne chose pour faire sa volonté, accomplissant en nous, par Jésus-Christ, ce qui plaît à son regard; à qui soit la gloire aux siècles des siècles. Amen." — Héb. 13 : 20, 21.

OU PUISER DE LA JOIE?

"La joie en Jéhovah est votre force."
— Néh. 8 : 10, AC.

DANS les collines de Palestine, loin de toute habitation, le berger se sent près de Jéhovah, le grand Créateur. Il a le temps de méditer et d'examiner les œuvres de la création du Tout-Puissant qui l'entourent. La nuit, allongé sous un ciel étoilé, il peut s'émerveiller de la sagesse et de la puissance du Créateur qui a fait ces cieux merveilleux. Comparativement à eux, il est si petit et insignifiant qu'il a des raisons de se réjouir de ce que leur Créateur le considère et s'intéresse à lui. Le roi David vécut cette expérience quand, en qualité de jeune berger, il passa de nombreuses nuits dans les champs, veillant sur les brebis de son père.

2 David était un homme très intelligent qui aimait sincèrement son Dieu, Jéhovah. Comme nous pouvons nous en douter, il a été profondément impressionné par les créations de Jéhovah, plus particulièrement par les cieux étoilés, dont la beauté l'avait tant réjoui alors qu'il était jeune berger. Exprimant ses sentiments, il déclara: "Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées, je m'écrie: Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui; et le fils de l'homme, pour que tu en prennes soin?" Puis, parlant de

1, 2. Quand il était berger, qu'est-ce qui impressionna particulièrement David, et comment exprima-t-il plus tard ses sentiments?

la position des hommes, qui est inférieure à celle des anges, il dit: "Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, tu l'as couronné de gloire et d'honneur. Tu lui as donné l'empire sur les œuvres de tes mains; tu as mis toute la création sous ses pieds: Brebis et bœufs, tous ensemble, et les animaux des champs, oiseaux du ciel et poissons de la mer, et tout ce qui parcourt les sentiers de l'océan. Jéhovah, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre!" — Ps. 8 : 4-10, *AC*.

3 Lorsque Jéhovah Dieu créa l'homme, il lui confia la domination sur toutes les autres créatures terrestres, lui disant: "Domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre." (Gen. 1 : 26). Telle était la tâche que Dieu avait donnée à l'homme, tâche que celui-ci n'a pas accomplie convenablement en raison de son état d'imperfection. Les expressions inspirées de David relatives à la position de l'homme revêtent une signification particulière, car elles désignaient prophétiquement Celui qui devint l'homme parfait, Jésus-Christ. Ce dernier fut fait inférieur à ceux qui sont semblables à des dieux, c'est-à-dire aux anges, en abandonnant sa vie spirituelle pour se faire homme. En tant qu'homme parfait, il était capable de bien dominer les œuvres terrestres créées par la main de Dieu. En raison de son fidèle service à Dieu, il fut couronné de gloire et d'honneur (Héb. 2 : 9). David ne sut pas à l'avance la signification prophétique de ce qu'il écrivait, toutefois, il vit réellement comment Dieu avait béni l'homme. Donc, en raison de la position supérieure que Dieu donna à l'homme sur terre, et pour toutes les merveilles de la création que celui-ci peut contempler, David rendit gloire à Jéhovah en disant: "Que ton nom est magnifique sur toute la terre!"

4 David témoigna sa reconnaissance envers le vrai Dieu en ne servant jamais les dieux faits de main d'homme des nations de son époque. Il trouva sa plus grande joie

3. a) Expliquez comment l'homme reçut la domination sur les autres créatures terrestres. b) Depuis Adam, quel homme fut capable de bien exercer cette domination, et comment la déclaration de David le désigne-t-elle?

4. Comment David montra-t-il de la reconnaissance pour le vrai Dieu?

en servant Jéhovah, Celui qui a créé les choses qui faisaient l'objet de son émerveillement. C'était comme une tour forte qui le protégeait. David exprime en ces termes la joie qu'il éprouvait à servir son Créateur: "C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles." (Ps. 40 : 8, *Da*). Sa vie durant, David éprouva que la loi de Dieu était vraiment au-dedans de ses entrailles, au fond de son cœur, le siège de ses mobiles. En s'efforçant toujours d'obéir à cette loi, de se laisser guider par elle dans ses actions et en mettant constamment Jéhovah à la première place dans sa vie, David manifesta sa joie de servir le grand Maître de l'univers.

CE QU'IMPLIQUE LE SERVICE DE DIEU

5 Connaissant parfaitement les écrits inspirés de Moïse, David savait que le service de Dieu impliquait un certain nombre de choses, l'une d'entre elles étant le dévouement exclusif. Ce fait fut clairement mis en évidence par Moïse dans les paroles qu'il adressa aux douze tribus d'Israël avant la traversée du Jourdain et l'entrée en Terre promise: "Tu craindras Jéhovah ton Dieu, tu le serviras et tu jureras par son nom. Vous n'irez point après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui seront autour de vous. Car Jéhovah, ton Dieu, qui est au milieu de toi, est un Dieu jaloux; la colère de Jéhovah, ton Dieu, s'enflammerait contre toi et il t'exterminerait de dessus la terre." (Deut. 6 : 13-15, *AC*). S'ils allaient après d'autres dieux en les adorant, ils serviraient ces dieux. Les Israélites furent sans cesse mis en garde contre une telle chose. "Tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège pour toi." — Deut. 7 : 16, *AC*.

6 Alors que les Israélites étaient esclaves en Egypte, Moïse demanda à Pharaon de leur permettre de quitter le pays, afin d'aller servir Jéhovah. Moïse avait fait cette démarche sur l'ordre de Dieu qui lui avait dit: "Va vers Pharaon et dis-lui: Ainsi parle Jéhovah, le Dieu des Hébreux: Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve." (Ex. 9 : 1, *AC*). Les Israélites le serviraient en l'adorant, et c'est

---

5, 6. Quelle est la principale façon de servir Dieu? Citez des exemples.

d'ailleurs ce qu'ils firent quand ils furent finalement libérés d'Egypte. Adorer Jéhovah est la principale façon de le servir.

7 Une autre façon de servir Dieu consiste à obéir à ses commandements. L'importance de l'obéissance fut rendue évidente pour les Israélites chaque fois qu'ils désobéissaient, car Dieu les punissait. Tandis qu'ils étaient dans la Terre promise, la désobéissance leur valut souvent de tomber entre les mains de leurs ennemis. En demeurant obéissants, ils montraient que leur culte à Jéhovah venait du cœur et n'était pas un formalisme religieux. C'est la raison pour laquelle le prophète Samuel fit cette déclaration à leur premier roi Saül: "Jéhovah trouve-t-il du plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, comme à l'obéissance à sa voix? L'obéissance vaut mieux que le sacrifice et l'observation de sa parole que la graisse des béliers." (I Sam. 15 : 22, *AC*). Tout comme un humble serviteur sert son maître, nous pouvons servir Dieu en obéissant à ses justes commandements. Un tel service indique que nous marchons sur la voie qui est agréable aux yeux du Tout-Puissant, qui s'en réjouira aussi longtemps que nous continuerons dans cette voie. C'est pourquoi ces paroles de sagesse ont été écrites: "Heureux ceux qui sont irréprochables dans leur voie, qui marchent selon la loi de Jéhovah!" — Ps. 119 : 1, *AC*.

8 Notre service pour Dieu comprend non seulement le culte et l'obéissance, mais encore les activités qu'il nous a ordonné de déployer. Les Lévites, par exemple, s'étaient vu confier la tâche de servir au tabernacle. La présence de Jéhovah y était représentée de plusieurs façons miraculeuses, montrant à tous l'importance et le privilège de servir en ce lieu. En fait, si grand était ce privilège de service qu'il devint l'héritage des Lévites, qui ne reçurent aucune portion du territoire comme les autres tribus. Jéhovah leur dit: "C'est moi qui suis ta part et ta possession,

7. Expliquez le rapport qui existe entre l'obéissance et le service de Dieu.

8, 9. a) Expliquez comment les Lévites servaient Dieu d'une autre façon, et pourquoi ce service les distinguait. b) Comment le service accompli par les Lévites pouvait-il être considéré comme une source de joie?

au milieu des enfants d'Israël." (Nomb. 18 : 20). C'était un privilège de service qui distinguait les Lévites des autres tribus, et ils pouvaient s'en réjouir.

9 Quelle joie que de se tenir près de la maison de Dieu, lequel était représenté par la lumière miraculeuse appelée chékinah. Servir le grand Dieu de l'univers dans le tabernacle était une chose désirable. Exprimant son amour pour ce lieu si étroitement rattaché au culte de Jéhovah, David déclara: "Jéhovah, j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire réside." (Ps. 26 : 8, *AC*). Les Lévites qui gardèrent la même attitude que le psalmiste éprouvèrent une grande joie à servir Jéhovah Dieu en ce lieu.

UN SERVICE POUR TOUS

10 Des occasions de servir Dieu activement furent données à toutes les tribus. L'une de ces occasions se présenta lors de la construction du tabernacle. Le peuple eut le privilège de faire des dons pour la construction de celui-ci, et grâce à ces dons, il ressentit la joie de participer à une chose très importante dans le culte du vrai Dieu. Que les Israélites aient trouvé la joie dans ce privilège de service, ce fait est indiqué par leur générosité débordante. Les hommes préposés à la collecte des dons vinrent à Moïse disant: "Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour l'exécution des ouvrages que le Seigneur [Jéhovah, *NW*] a ordonné de faire." (Ex. 36 : 5, *AC*). Des centaines d'années plus tard, la nation d'Israël manifesta de nouveau sa joie de servir Dieu avec ses choses de valeur, en offrant de ses biens pour la construction du temple de Jéhovah à Jérusalem.

11 Lorsque David révéla au peuple les plans d'un temple devant être construit au cours du règne de son fils Salomon, il fit cette requête: "Qui veut encore présenter aujourd'hui ses offrandes volontaires à Jéhovah?" (I Chron. 29 : 5, *AC*). Le peuple répondit par des dons généreux, de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et du cuivre. Les Israélites se réjouirent de cette occasion de servir acti-

10, 11. a) Quel privilège de servir Dieu les douze tribus reçurent-elles, en rapport avec le tabernacle et par la suite avec le temple? b) Quelle réaction eurent-elles quand ce privilège leur fut offert?

vement Jéhovah. "Le peuple se réjouit de leurs offrandes volontaires, car c'était d'un cœur parfait qu'ils les faisaient à Jéhovah; le roi David en eut aussi une grande joie." (I Chron. 29 : 9, *AC*). Toutefois, d'autres moyens s'offraient aux douze tribus de servir Dieu par des actes.

12 Jéhovah avait l'intention de donner la Terre promise en héritage à la nation d'Israël; cependant, afin de recevoir cet héritage, celle-ci devait s'engager dans une activité qui avait un rapport direct avec ce dessein. Les Israélites devaient ôter du pays les païens qui l'occupaient et détruire les faux dieux que ces gens adoraient. Les victoires qu'ils remportaient grâce à Jéhovah, en assumant cette tâche, étaient pour eux une source de joie. Ils étaient heureux de servir Jéhovah Dieu, bien qu'ils aient eu à risquer leur vie pour ce faire. Puis, après avoir conquis le pays, ils furent à même de le servir activement en montant à Jérusalem trois fois l'an, afin de célébrer les fêtes que Dieu leur avait ordonné d'observer. Cela nécessitait un grand effort de leur part, et plus particulièrement pour ceux qui habitaient très loin de Jérusalem. Leur participation à ces fêtes constituait un service actif, qui était indissolublement lié au culte de Dieu. Tout en étant des manifestations de joie, ces fêtes n'étaient pas des prétextes pour faire des orgies et se livrer à des excès dans le boire et le manger, à l'exemple des fêtes organisées par les païens. Les Israélites devaient observer ces fêtes de Dieu dans la sainteté.

13 Avec l'avènement du christianisme, les manières de servir Dieu subirent quelques changements. Dieu ne pouvait plus être servi au moyen des fêtes, des offrandes sacrificielles que le peuple apportait au temple et du service accompli par les Lévites. Dieu ayant mis un terme à l'alliance de la Loi grâce au sacrifice du Christ, il fit donc cesser ces formes de service. Le ministère chrétien devint une nouvelle façon de servir activement le Tout-Puissant. Proclamer publiquement et enseigner les vérités de Dieu, ses desseins ainsi que le moyen de salut pour l'homme, à

12. De quelles autres façons les douze tribus purent-elles servir Dieu activement?

13. Quelle nouvelle manière de servir Dieu fut inaugurée avec l'avènement du christianisme?

savoir le Christ, telle était la nouvelle façon, ô combien joyeuse, de servir Dieu. En fait, c'est ainsi qu'une personne pouvait lui offrir un sacrifice de louange. "Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom." — Héb. 13 : 15.

LA JOIE QUE PROCURE LE SERVICE DE DIEU

14 La joie que l'on ressent à servir Dieu ne s'exprime pas toujours de manière audible. Ce peut être un sentiment de satisfaction, sachant que l'on fait ce qui plaît et ce qui est juste aux yeux du Dieu tout-puissant. Le fait de savoir que l'on accomplit de bonnes œuvres, utiles au bien-être de notre prochain, c'est-à-dire des œuvres qui consistent à faire fructifier les intérêts de Jéhovah et à magnifier son nom, procure le contentement et la paix intérieure qui reflètent la joie de Dieu. C'est une joie durable qui ne requiert pas des manifestations audibles. Toutefois, il arrive que des choses particulièrement réjouissantes se produisent et que l'on se sente poussé à exprimer momentanément la joie que l'on ressent intérieurement.

15 Quand les Israélites amenèrent l'arche de l'alliance de la maison d'Obed-Edom à Jérusalem, ils exprimèrent leur joie. C'était un grand événement dans leur vie religieuse qui les remplit de bonheur, aussi exprimèrent-ils ce qu'ils ressentaient. "Tout Israël conduisait l'arche de l'alliance de Jéhovah avec des cris de joie, au son du clairon, des trompettes et des cymbales, et en faisant retentir les cithares et les harpes." (I Chron. 15 : 28, *AC*). Une autre fois, les Israélites exprimèrent leur joie quand Saül et David s'en revenaient avec l'armée israélite après avoir remporté la victoire sur les Philistins. "Quand ils firent leur entrée, que David revint après avoir tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël, en chantant et en dansant, au-devant du roi Saül, avec des cris de joie, au son des tambourins et des triangles."

14. Expliquez comment une personne peut éprouver de la joie sans l'exprimer de manière audible.

15. Citez des événements notoires qui ont donné lieu à des expressions de joie audibles.

(I Sam. 18 : 6, *AC*). Ce furent des événements importants qui incitèrent les Israélites à exprimer leur joie de manière audible.

16 Les expressions de joie audibles qui proviennent d'un cœur heureux parce qu'une chose excellente s'est produite en rapport avec le culte ou les desseins de Jéhovah, ne ressemblent en rien aux démonstrations dues à l'émotion de personnes animées d'une ferveur religieuse. Ces cris et chants démentiels ne constituent pas le fruit de l'esprit de Dieu qui, entre autres choses, produit la douceur et la maîtrise de soi. Ce n'est pas là non plus le "vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux" que le serviteur de Dieu doit porter, mais plutôt l'expression d'émotions non contrôlées que les démons dirigent facilement (I Pierre 3 : 4). Au contraire, les expressions de joie audibles venant du cœur heureux des serviteurs de Dieu sont contrôlées, car elles proviennent de leur faculté de raisonner. Ces serviteurs n'expriment pas leur joie systématiquement, mais à propos d'événements importants, relatifs à la réalisation des desseins de Dieu, à l'expansion de ses intérêts ou à des faits qui l'honorent.

17 Le sentiment de joie durable qui ne s'exprime pas toujours est un sentiment qu'une personne cultive à mesure qu'elle croît dans la connaissance et la compréhension de la Parole et des desseins de Dieu. Au fur et à mesure que le chrétien augmente sa connaissance et sa foi, sa joie grandit. Cette joie est entretenue quand il médite sur les œuvres et les instructions de Jéhovah et ne cesse de se nourrir spirituellement. Celui qui est négligent sous ce rapport risque de perdre sa joie dans le service de Dieu et de ruiner les bonnes relations qu'il entretient avec ce dernier.

18 Des rapports étroits et réjouissants avec le Créateur sont possibles pour ceux qui se vouent à lui et accomplissent fidèlement leur vœu. Ils prouvent leur offrande per-

---

16. Avec quoi ne faut-il pas confondre les expressions de joie audibles de source divine, et pourquoi?

17. Comment une personne peut-elle éprouver le sentiment de joie durable que procure le service de Dieu?

18. a) Quels sont ceux que Dieu aime, affermit et préserve? b) Qu'est-ce qui les rend joyeux?

sonnelle par leurs actes. Dieu les aime, les fortifie et les préserve, comme il le dit dans le Psaume 145 : 18 (*AC*): "Jéhovah est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent d'un cœur sincère." "Son salut est proche de ceux qui le craignent." (Ps. 85 : 9, *AC*). Conscient de ce fait et sachant qu'il peut avoir une entière confiance en Dieu, le chrétien voué ressent la joie qui naît d'un sentiment de bien-être et de sécurité, sentiment exprimé au Psaume 23 : 4 (*AC*): "Même quand je marche dans une vallée d'ombre de mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi."

JESUS-CHRIST, UN EXEMPLE A SUIVRE

19 De tous ceux qui ont servi le vrai Dieu, Jésus-Christ est le meilleur exemple pour ce qui est de puiser sa joie dans le service de Jéhovah. Il montra cela d'une manière douce et calme, de la même façon qu'il manifesta sa joie en faisant la volonté de son Père et en aidant les hommes à connaître les grands desseins de celui-ci. En fait, il trouvait sa joie dans le service de Dieu bien avant de venir sur terre. Tandis qu'il était encore dans les cieux, comme puissante créature spirituelle, la première que Dieu ait créée, il prenait plaisir à le servir. Parlant sous le symbole de la sagesse, il dit dans le livre des Proverbes: "J'étais à ses côtés comme le maître d'œuvre, faisant ses délices, jour après jour, m'ébattant tout le temps en sa présence, m'ébattant sur la surface de sa terre et mettant mes délices à fréquenter les enfants des hommes." (Prov. 8 : 30, 31, *Jé;* Col. 1 : 15; Rév. 3 : 14). La joie qu'il éprouvait à servir Dieu dans les cieux continua alors qu'il était homme sur terre.

20 Lorsque Jéhovah ouvrit un nouveau champ d'activité pour son Fils spirituel bien-aimé, service qui exigeait que ce Fils naisse en tant qu'homme parfait, celui-ci se réjouit. Nous lisons d'ailleurs à ce propos: "Gardez cette

---

19. a) Comment Jésus manifesta-t-il sa joie en servant Dieu? b) Qu'est-ce qui indique qu'il servait Dieu joyeusement avant de venir sur terre?

20. Quelle fut la réaction du Fils unique de Dieu quand il se vit offrir le privilège de servir Dieu sur la terre?

attitude mentale qui était aussi en Christ Jésus qui, bien qu'existant en forme de Dieu, ne songea pas à une usurpation, à savoir qu'il fût égal à Dieu. Non, mais il se vida de lui-même et, prenant la forme d'un esclave, il devint selon la ressemblance des hommes. De plus, quand il se trouva en figure d'homme, il s'humilia lui-même et devint obéissant jusqu'à la mort, oui la mort sur un poteau de torture." (Phil. 2 : 5-8). Par amour pour son Père, il était désireux de faire tout ce qu'il lui demandait. Cette excellente qualité de Jésus-Christ fournit un remarquable exemple à tous ceux qui veulent servir le vrai Dieu.

21 Tandis qu'il était sur terre, Jésus servit Dieu non seulement en l'adorant et en obéissant aux lois divines, mais également en proclamant publiquement et en enseignant la vérité le concernant. Il aida les hommes à renouveler leur esprit et à transformer leur vie, afin de devenir des serviteurs approuvés de Dieu. Il leur apprit à aimer Dieu, leur prochain et leurs ennemis, et leur donna l'espérance d'un gouvernement mondial formé par Dieu ainsi que celle d'une résurrection des morts. Cet enseignement lia étroitement les hommes à Jéhovah Dieu, intensifiant leur désir de le servir d'une manière pure et sans tache. Jésus puisa la joie dans ce service divin. Toutefois, sa grande joie fut de prendre part à la justification de l'excellent nom de son Père, le lavant de tout l'opprobre dont ses ennemis ainsi que ses adorateurs infidèles l'avaient couvert.

22 Satan le Diable, le grand ennemi de la justice, mit en doute l'intégrité des créatures de Dieu. Ceci se passait aux jours du fidèle Job, époque à laquelle Satan dit à Dieu: "Peau pour peau! tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudit en face." (Job 2 : 4, 5). Ce défi mettait non seulement en doute l'intégrité de l'homme vis-à-vis de Dieu, mais également celle du Fils unique de Dieu, qui occupait une position élevée

---

21. Citez quelques-unes des façons dont Jésus servit Dieu.

22, 23. a) Qu'est-ce qui procura particulièrement une grande joie à Jésus, et comment cela était-il devenu nécessaire? b) Pourquoi l'exemple de Jésus a-t-il inspiré les adorateurs de Dieu?

dans les cieux. Romprait-il sont intégrité sous la persécution comme Satan l'avait prétendu vis-à-vis de l'homme? L'épreuve survint quand ce Fils naquit en tant qu'homme. Il garda son intégrité même en face d'une mort violente et prouva que Satan est menteur. Sa fidélité justifia Jéhovah Dieu. La perspective de justifier le nom de Jéhovah réjouissait Jésus-Christ.

23 Parlant de l'intégrité de Jésus, la Bible nous dit: "Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu." (Héb. 12 : 2). La joie de participer à la justification du grand nom de Jéhovah l'aida à endurer le poteau de torture jusqu'à la mort. En récompense de son fidèle service, Jéhovah le ressuscita des morts et lui rendit sa position parmi les armées angéliques, lui donnant plus d'honneur et de puissance qu'il n'en avait auparavant. Ainsi, l'exemple que Jésus laissa en servant Dieu joyeusement a inspiré tous les adorateurs du vrai Dieu jusqu'à ce jour.

24 Quand nous considérons combien le service de Dieu a été une source de joie pour les hommes fidèles au cours des âges, nous comprenons que cette joie est une force qui garde en vie. Pour ceux qui la cultivent et la maintiennent, Jéhovah devient une source de force et une protection. La vérité de Dieu les protège de tous les mensonges diaboliques qui trompent l'esprit. Dieu les aide à garder la foi au sein de la persécution. Lorsque le présent système de choses sera balayé par les armées célestes, il les préservera et les fera entrer dans la nouvelle terre. La joie les aide à se protéger au moyen du grand bouclier de la foi. C'est donc à juste titre qu'on peut leur dire: "La joie en Jéhovah est votre force." (Néh. 8 : 10, *AC*). La joie les conserve en vie spirituellement au sein d'un monde spirituellement mort.

25 A l'exemple de David qui fut si impressionné par les cieux étoilés qu'il exprima sa joie en servant celui qui les avait créés, nous avons aujourd'hui de nombreuses rai-

---

24. Expliquez comment la joie est une force qui garde en vie.
25. Pourquoi pouvons-nous ressentir dans le service de Dieu une joie semblable à celle que David éprouvait?

sons d'éprouver la même joie. Nous pouvons également nous émerveiller devant ses créations admirables, et nous tourner vers les saintes Ecritures afin de connaître les activités de Dieu et de nous laisser instruire par lui. Si nous cultivons notre reconnaissance pour les vérités divines qui donnent la vie et pour les desseins bienveillants de Dieu à l'égard de l'homme, le service de Dieu constituera pour nous une grande source de joie.

LA JOIE DES SERVITEURS DE DIEU

"Mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur." — Es. 65 : 14.

VOULEZ-VOUS servir votre Créateur? A l'exemple de David, voulez-vous lui accorder un dévouement exclusif? Comme Daniel, désirez-vous obéir à ses justes lois? A l'instar de Jésus-Christ, voulez-vous être productif dans l'œuvre qu'il nous a ordonné de faire? Si oui, vous êtes une exception au vingtième siècle. Plus de trois milliards de personnes vivent aujourd'hui sur terre, et peu d'entre elles désirent servir le vrai Dieu. De même que les générations passées, elles préfèrent servir les faux dieux inventés par les religions, les idéologies politiques ou le matérialisme. A propos de tels dieux, un prophète de Jéhovah, le vrai Dieu, écrivit: "Car tous les dieux des peuples sont des idoles, et Jéhovah a fait les cieux." (I Chron. 16 : 26, *AC*). Peu nombreux sont ceux qui ont éprouvé la joie de servir ce grand Créateur.

2 Après le déluge survenu aux jours de Noé, le nombre des serviteurs de Jéhovah Dieu, le Protecteur des survivants du déluge, a diminué rapidement à mesure que les hommes se multipliaient, à tel point qu'ils ont constitué une minorité non conformiste dans l'Antiquité. Ce sont eux qui refusèrent de participer avec la majorité à la

1, 2. a) Expliquez pourquoi la personne qui désire servir Dieu est une exception. b) Quelle attitude le monde adopte-t-il à l'égard de telles personnes?

construction de la tour de Babel. Ils furent parmi les rares personnes qui n'acceptèrent pas de suivre la nation d'Israël lorsque celle-ci se détournait du vrai Dieu pour adorer les faux dieux. Ce furent les hommes vaillants mais peu nombreux qui restèrent attachés au christianisme alors que la majorité des gens du premier siècle parlait en mal d'eux et les persécutait. Au sujet de l'attitude du monde à leur égard, voici ce qu'écrivit l'un des apôtres de Jésus-Christ: "Nous sommes devenus comme l'ordure du monde, le rebut de toutes choses." (I Cor. 4 : 13). Néanmoins, leur cœur était bon, parce qu'ils faisaient ce qui était juste aux yeux de Dieu. Il n'en va pas autrement aujourd'hui. Conformément aux paroles de la prophétie de Jésus relative à notre époque, les serviteurs de Dieu sont toujours haïs de la majorité du monde. "Alors on vous livrera à la tribulation et on vous tuera, et vous serez des objets de haine pour toutes les nations à cause de mon nom." (Mat. 24 : 9). Malgré cette persécution, il existe de nos jours de bonnes raisons pour trouver la joie en servant le vrai Dieu.

3 Une autre source de joie réside dans le fait de savoir qu'au temps fixé le grand Créateur, Jéhovah, détruira les hommes méchants et libérera la terre pour que tous ceux qui le servent y habitent en paix. Songez un peu, vivre sur une terre entièrement débarrassée de tous les méchants! Par contre, on y trouvera des amis de la justice. Voilà ce qu'a promis Jéhovah, et ses promesses ne retournent jamais à lui sans avoir été accomplies. "Encore un peu, et plus d'impie, tu t'enquiers de sa place, il n'est plus; mais les humbles posséderont la terre, réjouis d'une grande paix." (Ps. 37 : 10, 11, *Jé*). Cette connaissance nous pousse certainement à servir joyeusement le juste Créateur, mais ce n'est là qu'une des nombreuses choses au moyen desquelles Dieu a incité les hommes à le servir joyeusement.

4 De toute évidence, les merveilles de la création et les cieux étoilés attestent l'existence d'un Créateur infiniment sage. Toutefois, l'étude de la création ne nous ré-

---

3. Que nous révèle Dieu à propos de l'avenir, connaissance qui nous procure la joie?

4, 5. Expliquez comment le privilège de connaître la vérité et de porter le nom de Jéhovah est une source de joie.

vèle que peu de choses concernant le Créateur lui-même. En conséquence, afin que l'homme apprenne davantage de choses à son sujet, Dieu a fait écrire sa Parole, la sainte Bible. Grâce à celle-ci, nous pouvons mieux le connaître, ainsi que les grandes œuvres qu'il a accomplies dans le passé et ses desseins envers l'humanité. Cette connaissance fournit de bonnes raisons de servir joyeusement Dieu plutôt que les faux dieux des nations. C'est la vérité, et le simple fait de la posséder peut être une source de joie, puisqu'elle contribue à maintenir notre cœur en bonne condition. En outre, la vérité apporte la liberté spirituelle à ceux qui s'efforcent sincèrement de l'acquérir, et de longs jours à ceux qui l'embrassent. Il ne fait aucun doute que l'affranchissement des mensonges qui trompent l'esprit, affranchissement promis à ceux qui servent Jéhovah, donne une raison d'être joyeux. Jésus-Christ déclara d'ailleurs à ce sujet: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." — Jean 8 : 32.

5 Jéhovah, le vrai Dieu, fait reposer son nom sur les rares personnes qui le servent, et il les bénit en les identifiant à son peuple. C'est là encore une raison d'être dans la joie. Dieu n'a pas honte d'être identifié à eux, bien que le monde les regarde comme "le rebut de toutes choses". (I Cor. 4 : 13.) Les relations étroites que ces chrétiens entretiennent avec leur Créateur indiquent que celui-ci exerce sa bonne volonté à leur égard et qu'ils recevront la vie éternelle, don que seul Jéhovah Dieu, le grand Donateur de la vie, peut accorder. Comprenant que c'est une grande bénédiction de porter le nom du Dieu tout-puissant, le prophète Jérémie déclara: "Tes paroles (...) sont devenues ma joie et l'allégresse de mon cœur, parce que ton nom a été invoqué sur moi, Jéhovah, Dieu des armées." (Jér. 15 : 16, *AC*). Pour garder notre joie dans le service, il est important que nous restions toujours conscients de ces bonnes relations que nous entretenons avec le grand Donateur de la vie.

6 Grâce à sa bonté, que l'homme ne mérite pas, Jéhovah Dieu a pourvu au sacrifice rédempteur, afin que ceux

---

6. Quelle expression de la bonté imméritée de Jéhovah constitue une source de joie pour nous?

qui le servent puissent être affranchis du péché adamique et retrouver la perfection qu'Adam a perdue. "Mais Dieu nous recommande son amour en ce que, alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. Bien plus, par conséquent, puisque nous avons maintenant été déclarés justes par son sang, serons-nous sauvés par lui du courroux." (Rom. 5 : 8, 9). Le salut offert à ceux qui servent le vrai Dieu constitue pour eux une autre cause de joie. Exprimant leurs sentiments, l'apôtre Pierre écrivit: "Sans l'avoir jamais vu, vous l'aimez [Jésus-Christ]. Quoique vous ne le regardiez pas à présent, vous exercez cependant la foi en lui et vous vous réjouissez beaucoup, d'une joie ineffable et glorifiée, recevant la fin de votre foi, le salut de vos âmes." (I Pierre 1 : 8, 9). Jéhovah a donc pourvu à de nombreuses sources de joie dans son service aux temps modernes.

BONNE ATTITUDE MENTALE

7 Grâce à toutes les dispositions que Dieu a prises en vue de trouver la joie qui découle de son service, on peut facilement être joyeux aujourd'hui, à condition d'avoir la bonne attitude mentale. Celle-ci est importante, car elle nous aide à comprendre Dieu et sa Parole; sans cette compréhension, il est impossible d'éprouver de la reconnaissance pour ce que Dieu a fait pour nous et pour les bonnes choses qu'il nous a promises. En outre, sans la compréhension, nous n'aurons pas non plus le désir de faire ce qui plaît au grand Maître de l'univers. Par contre, une bonne attitude mentale nous fera apprécier tout ce que Dieu a fait et fera encore. Cela suscite le désir sincère de servir Dieu, et le ministère chrétien est un moyen essentiel de concrétiser ce désir.

8 Comme l'a démontré Jésus-Christ, le ministère chrétien comprend la prédication des vérités bibliques à ses semblables, afin de convertir leurs cœurs au culte pur du vrai Dieu. Cette proclamation publique et cet enseigne-

7. Quelle bonne attitude mentale faut-il posséder pour trouver la joie dans le service de Dieu?

8. Comment une bonne attitude mentale à l'égard du ministère nous aide-t-elle à cultiver la joie?

ment de la vérité sont des moyens importants, permettant aux chrétiens de servir le grand Donateur de la vie. L'apôtre chrétien Paul déclara: "Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." (Rom. 10:10). Si elle a une bonne attitude mentale à l'égard de cette œuvre, une personne se rendra compte de son efficacité pour transformer le mode de vie des hommes, afin qu'il soit en harmonie avec les principes moraux élevés de la Parole de Dieu. Elle comprendra également que c'est une œuvre de sauvetage qui dirige les hommes vers la sécurité lors de la guerre maintenant proche où Dieu détruira le présent système de choses mauvais. Cette œuvre incite bon nombre de personnes à abandonner la fausse religion pour servir leur Créateur. Si nous avons la bonne attitude mentale à l'égard de cette œuvre excellente commencée par Jésus, nous cultiverons la joie dans cette forme du service de Dieu.

9 Nombreux sont ceux qui ne prennent pas plaisir à aller de porte en porte pour parler aux gens des vérités de la Parole de Dieu, et plus particulièrement lorsque leurs interlocuteurs n'apprécient pas leur visite, ce qui est fréquemment le cas. Bien qu'il ne soit pas agréable d'essuyer les rebuffades des gens qui ne s'intéressent pas au message, qui ne désirent pas servir leur Créateur ou qui sont mal informés au sujet des serviteurs de Dieu, c'est une joie de trouver une personne humble qui reconnaît sincèrement les efforts faits pour lui enseigner les vérités de la Parole de Dieu. Voir cet étudiant grandir dans la connaissance et se défaire petit à petit des liens de la fausse religion est une autre source de joie qui caractérise le ministère chrétien. Cela compense dans une grande mesure les expériences désagréables que nous avons faites avec les gens qui n'apprécient pas la vérité.

10 Si vous êtes un serviteur du Dieu tout-puissant qui accomplit le ministère de maison en maison, vous ne cultiverez pas votre joie dans ce service de Dieu en ne vous

---

9, 10. a) Qu'est-ce qui pourrait ternir notre joie dans le ministère, mais qu'est-ce qui compense largement? b) Pourquoi est-il difficile de cultiver la joie dans le ministère, et comment peut-on surmonter cette difficulté?

souvenant que des mauvaises expériences que vous y avez faites. Vous n'y puiserez pas davantage la joie si vous accomplissez votre service à contrecœur et si vous avez continuellement besoin que les frères vous poussent. Dans les deux cas, il est nécessaire d'avoir une bonne attitude mentale pour trouver la joie. Au lieu de ne voir que l'aspect négatif ou déplaisant du service, considérez-en le côté positif. Pensez à la reconnaissance que les personnes au cœur droit vous témoignent pour les efforts que vous avez déployés en vue de les trouver et de cultiver leur intérêt. Songez à l'importance de cette œuvre pour faire connaître à toute sorte de personnes les desseins de Jéhovah et surtout à propos de sa prochaine guerre où il mettra fin à un monde. Pensez au rôle que joue cette œuvre dans la séparation des hommes aux derniers jours et dans le grand témoignage rendu au vrai Dieu et à ses desseins. Croyez également que ce service ordonné par Dieu est pour vous un moyen de manifester votre amour pour Dieu et votre foi dans ses promesses. Ce n'est qu'en cultivant ainsi la bonne attitude à l'égard du ministère chrétien, que vous goûterez à la joie que procure le service de Dieu.

11 Si vous pensez ne pas être capable de communiquer aux autres les choses que vous avez apprises dans la Parole de Dieu, vous êtes en train de développer une mauvaise attitude mentale, qui vous privera de la joie du service. Ne comparez pas votre peu de facilité d'élocution à celle d'un autre frère, qui excelle dans cet art. Etablissez plutôt une comparaison avec les personnes que vous rencontrez dans le ministère dans les pays de la chrétienté, et qui prétendent être chrétiennes, mais qui ne font pas connaître à leur prochain les vérités de Dieu. Quelle que soit la pauvreté de votre élocution, elle est meilleure que la leur, car ces personnes ne parlent pas du Créateur. Faites usage de vos facultés et efforcez-vous de les développer. Souvenez-vous que pour proclamer ses desseins, Dieu a choisi, non les hommes sages du monde ou les grands orateurs religieux, mais il a pris les humbles qui ne sont pas spécialement habiles dans l'art oratoire. Aux

---

11. Pourquoi est-il important de ne pas nous soucier outre mesure de nos qualités oratoires?

jours de Jésus, ils appartenaient au commun peuple, certains étaient pêcheurs. Grâce à une bonne attitude mentale, on ne perdra pas la joie de servir Dieu en déclarant publiquement ses vérités et ses desseins conformément au commandement de Jésus. — I Cor. 1 : 26-29.

LES DISCIPLES TROUVENT LA JOIE EN PRECHANT

12 Lorsque Jésus proposa le ministère chrétien à ses disciples, ils se réjouirent beaucoup. Les premiers qui l'entreprirent revinrent vers Jésus, débordant de joie. "Et les soixante-dix s'en revinrent avec joie." (Luc 10 : 17). Ils allèrent proclamer les vérités qu'ils avaient apprises sans se soucier de leurs qualités oratoires. Leurs cœurs étaient remplis des bonnes choses qu'on leur avait enseignées relativement à Jésus-Christ, et ils étaient pressés de les communiquer à autrui. Les expériences désagréables et le manque d'intérêt de nombre de leurs auditeurs n'assombrirent pas leur joie. Ils la gardèrent intacte grâce à une bonne attitude mentale à l'égard de cette forme du service divin. Pas même leur rejet par le peuple juif et la persécution suscitée par les chefs de cette nation ne purent leur ôter la joie de servir Jéhovah Dieu.

13 Un jour, les apôtres furent conduits devant le Sanhédrin juif; on leur intima l'ordre de cesser de prêcher les choses qu'ils avaient apprises, mais voici la réponse qu'ils adressèrent aux hommes éminents de ce corps dirigeant: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." (Actes 5 : 29). Ils furent donc battus de verges et on leur ordonna de cesser de prêcher au nom de Jésus, mais ils s'en allèrent, se réjouissant de ce qu'ils étaient restés loyaux envers la vérité. Rien ne pouvait leur ôter la joie de servir le vrai Dieu. "Eux donc s'en allèrent de devant le Sanhédrin, se réjouissant de ce qu'ils avaient été jugés dignes d'être déshonorés pour son nom." — Actes 5 : 41.

12. Quelle fut la réaction des disciples de Jésus lorsqu'il leur proposa le ministère chrétien, et comment considéraient-ils la persécution?

13. Quel effet la persécution infligée par le Sanhédrin eut-elle sur les apôtres de Jésus?

14 Lors du premier voyage missionnaire de Paul à Antioche, en Asie Mineure, un grand nombre de personnes refusèrent d'écouter la prédication de la bonne nouvelle que lui et ses compagnons effectuaient. La foule les chassa même violemment de la ville, mais cette expérience désagréable ne les incita pas à développer une mauvaise attitude mentale à l'égard de leur œuvre, ce qui leur aurait fait perdre la joie. Au contraire, ils se réjouirent de ce qu'à Antioche quelques personnes avaient prêté une oreille attentive à la bonne nouvelle. "Et après que l'assemblée de la synagogue se fut séparée, beaucoup de Juifs et de prosélytes qui adoraient Dieu suivirent Paul et Barnabas, lesquels, en leur parlant, les engageaient à rester dans la bonté imméritée de Dieu." (Actes 13 : 43). Le sentiment déplaisant d'avoir été jeté hors de la ville par la foule fut effacé par la joie d'avoir trouvé quelques personnes au cœur juste, qui accueillirent favorablement le message prêché. "Les disciples continuaient d'être remplis de joie et d'esprit saint." — Actes 13 : 52.

15 Etant donné que la proclamation publique de la bonne nouvelle de la Parole de Dieu exige que nous donnions librement à nos semblables, afin de les édifier, de les nourrir et de les aider à modifier leur mode de vie, cette œuvre nous procure de la joie, car il y a du bonheur à donner de bonnes choses à son prochain. C'est un principe que l'apôtre Paul mit en évidence à propos du ministère chrétien. "Je vous ai montré qu'en toutes choses c'est en travaillant ainsi que vous devez assister ceux qui sont faibles, et que vous devez vous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui lui-même a dit: 'Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir.'" (Actes 20 : 35). Tout comme Paul et ses compagnons trouvèrent la joie en enseignant aux autres les excellentes choses qu'ils avaient apprises, de même, ceux qui servent Jéhovah Dieu aujourd'hui sont également joyeux d'accomplir la même œuvre édifiante, à condition de garder la même attitude mentale.

16 Lorsque nous sommes témoins du réconfort que la

14. Qu'est-ce qui apporta la joie à Paul et à ses compagnons en dépit de la persécution qu'ils subissaient?

15, 16. Quelle particularité du ministère nous aide spécialement à cultiver la joie, et qu'est-ce qui aide une personne à reconnaître ce fait?

vérité apporte aux gens déprimés, de la gratitude manifestée par les hommes qu'elle a libérés de la fausse religion ainsi que du bonheur de ceux qui ont reçu une espérance qui les aide à vivre désormais, nous nous réjouissons de ce que Dieu nous ait accordé le privilège de parler de sa vérité. A moins de faire cette expérience dans le ministère chrétien, il est impossible d'éprouver tout le bonheur que l'on ressent quand on dispense la connaissance de la vérité à son prochain.

17 L'apôtre Paul et ses compagnons de voyage apportèrent la vérité aux Thessaloniciens en Macédoine. La congrégation fondée par suite de leur prédication fut une source de joie pour eux. L'amère expérience que leur firent subir certains habitants de Thessalonique remplis de haine en s'opposant à leur prédication fut largement compensée par la joie de voir d'autres habitants de cette ville écouter la bonne nouvelle. A propos de ses propres sentiments et de ceux de ses collaborateurs, Paul écrivit: "Quelle est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne d'exultation? Eh bien, n'est-ce pas vous, en fait? devant notre Seigneur Jésus lors de sa présence? Vous êtes assurément notre gloire et notre joie." — I Thess. 2 : 19, 20.

AIDONS-NOUS LES UNS LES AUTRES

18 Il y a des positions de responsabilité dans une congrégation formée d'hommes qui servent Jéhovah Dieu. En assumant diligemment les devoirs qui découlent de ces positions, un chrétien sert Dieu d'une autre manière. En effet, la congrégation appartient à Dieu, elle est vouée à son culte et sert à instruire les hommes dans sa Parole. Si celui qui occupe une position a une bonne attitude mentale à l'égard des responsabilités qui lui incombent, il sera joyeux en les assumant. Au lieu de ne considérer que le travail, les responsabilités et les problèmes qu'oc-

---

17. Pourquoi Paul dit-il aux Thessaloniciens qu'ils étaient sa couronne d'exultation?

18, 19. a) Quelle attitude mentale adoptera-t-on à l'égard des positions de responsabilité au sein de la congrégation? b) A qui de tels privilèges sont-ils confiés?

casionnent ces positions de surveillance, pensez aux bienfaits que les frères en retirent et à la nécessité d'organiser la proclamation publique de la Parole et des desseins de Dieu. Les frères qui occupent de telles fonctions peuvent faire beaucoup pour aider leurs compagnons chrétiens à maintenir de bonnes relations avec le vrai Dieu et à le servir d'une manière qui lui soit agréable. Cela est en soi une source de joie.

19 Une position de surveillance dans la congrégation du peuple de Dieu devrait être regardée comme une bénédiction venant de Jéhovah. C'est une occasion d'élargir le service que nous lui offrons. Ces privilèges sont proposés aux frères qui se sont montrés dévoués dans le service de Jéhovah et qui possèdent la maturité spirituelle. Parce qu'ils ont employé avec sagesse leur connaissance de la Parole de Dieu, et qu'ils ont assumé diligemment les responsabilités qui leur avaient été confiées au sein de la congrégation, de plus grands privilèges de service et des responsabilités plus importantes leur sont proposés. Ce fait est en rapport avec la pensée exprimée par Jésus quand il déclara: "Car à celui qui a, l'on donnera davantage et il sera dans l'abondance." (Mat. 25 : 29). Evidemment, cela ne veut pas dire que ces frères devraient tomber dans l'autre extrême en acceptant plus de responsabilités qu'ils ne peuvent en assumer.

20 Il n'est pas raisonnable pour un frère d'accepter plus de responsabilités dans la congrégation que sa santé ou que ses aptitudes ne lui permettent de remplir. Il peut tuer sa joie de servir Dieu au sein de la congrégation, en acceptant une charge trop lourde pour lui. Il faut donc faire preuve de discernement. Ceux qui ont une bonne attitude mentale seront désireux de remplir efficacement leur tâche, tandis que les autres qui n'apprécient pas les privilèges de service chercheront des excuses pour s'y soustraire. A ces derniers, on offrira de moins en moins de privilèges. Le serviteur chrétien connaît ses limites physiques et sa résistance nerveuse, aussi, afin de continuer de servir joyeusement dans la congrégation pendant

---

20. Que doit faire le chrétien s'il désire servir Dieu longtemps au sein de la congrégation?

longtemps, il n'ira pas au-delà de ses forces. En permettant à d'autres frères de l'aider à porter son fardeau de responsabilité, celui-ci sera d'un poids raisonnable qui n'affectera ni sa santé ni sa joie.

UNE BONNE DISPOSITION DE CŒUR

21 Par l'intermédiaire de son prophète Esaïe, Jéhovah prédit: "Mes serviteurs chanteront joyeusement, à cause de la bonne disposition du cœur." (Es. 65 : 14, *NW*). Le petit groupe de personnes qui servent Jéhovah Dieu dans le monde entier possèdent cette bonne disposition de cœur. Leurs cœurs ne sont pas aigris par les conflits raciaux et politiques, et ils n'ont pas été affectés par l'effondrement de la moralité. Leurs cœurs ne s'aigrissent pas non plus par suite de la philosophie athée et des croyances de la fausse religion. Les vérités édifiantes de la Parole de Dieu, ses justes lois, ses promesses réconfortantes pour l'avenir et l'œuvre d'amour que Dieu leur a confiée les engagent à avoir une bonne disposition de cœur. Il incombe donc à chacun de garder intacte cette bonne disposition. Si on laisse se développer une mauvaise attitude à l'égard de l'une des formes du service de Dieu, on perdra sa joie dans ce service, et la bonne disposition de cœur commencera à être entamée. C'est donc avec juste raison que la Parole de Dieu nous donne cet avertissement: "Garde ton cœur plus que toute autre chose." (Prov. 4 : 23). Pour garder une bonne disposition de cœur, il est indispensable d'avoir une bonne attitude mentale, d'apprécier les vérités de Jéhovah et d'être enthousiaste à leur égard.

22 La joie ressentie par ceux qui ont une bonne disposition de cœur est réellement une preuve que l'esprit de Dieu opère sur eux, car la joie est l'un des fruits de l'esprit mentionnés dans le cinquième chapitre de la lettre aux Galates. Dieu envoie son esprit sur ceux qui le servent et qui lui rendent un dévouement exclusif. Il opère sur

---

21. a) Comment les serviteurs de Dieu ont-ils une bonne disposition de cœur? b) Expliquez comment on peut perdre sa joie dans le service de Dieu.

22. De quoi la joie est-elle un fruit, et comment cela est-il mis en évidence?

ses témoins des temps modernes, les aidant à accomplir une œuvre de prédication mondiale et gigantesque, qui consiste à annoncer les mêmes vérités libératrices que celles prêchées par les apôtres. Opérant directement sur eux ainsi que par l'intermédiaire de la Parole de Dieu et de son organisation, le saint esprit les aide à cultiver une bonne disposition de cœur et à proclamer publiquement les desseins de Jéhovah. En conséquence, la joie qu'une personne cultive suite à cela, constitue réellement un fruit de l'esprit.

23 Si vous êtes l'une des rares personnes qui désirent servir aujourd'hui le Créateur, lui rendre un dévouement exclusif, faire ce qui est agréable à ses yeux, recevoir son approbation et le don de la vie, permettez alors que Jéhovah, au moyen de son esprit, cultive en vous une bonne disposition de cœur, laquelle caractérise son peuple. Ouvrez votre cœur à ses instructions. Que la bonne nouvelle de sa Parole et les vérités qui transforment l'esprit vous incitent à cultiver la joie dans le service du Grand Dieu de l'univers!

23. Que permettrez-vous à l'esprit de Dieu d'opérer en vous?

UNE CARENCE FLAGRANTE

* Dans les Eglises de la chrétienté, il y a au moins deux choses qui font particulièrement défaut: le souci du bien-être spirituel du peuple, et l'effort, couronné de succès, pour communiquer à leurs membres la connaissance des Ecritures. Remarquez la déclaration faite à ce sujet par l'ecclésiastique G. Paul Musselman, dans *The Saturday Evening Post* du 18 novembre 1961: "De nombreux citadins croient pouvoir se passer de l'Eglise parce qu'ils la voient préoccupée de ses propres affaires d'organisation au lieu de chercher à aider les gens. Il est certain que l'ignorance des enseignements bibliques dans laquelle est tenu celui qui va régulièrement à l'église, n'est guère encourageante pour celui qui n'y va pas. Une enquête, faite auprès des dignitaires de plusieurs Eglises, a révélé que nombre de chefs religieux ne savaient pas si le 'Sermon sur la montagne' se trouve dans l'Ancien ou le Nouveau Testament."

Le Libérateur vient à Sion

CETTE déclaration méritait d'être consignée par écrit dans un récit impérissable et surtout d'être publiée jusqu'aux extrémités de la terre. Elle avait apporté aux Juifs en captivité à Babylone un réconfort inestimable, et c'était Jéhovah qui l'avait prononcée. Elle disait: "Dites à la fille de Sion: Voici, ton sauveur arrive; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent." (Es. 62 : 11). Quelques années après 537 avant notre ère, date à laquelle les travaux de reconstruction de Sion avaient commencé, alors que Babylone, déchue de sa position de Troisième Puissance mondiale, n'avait plus le pouvoir de retenir les Juifs en captivité, Jéhovah suscita Zacharie qui, sous inspiration, proclama un message semblable à celui d'Esaïe; il dit: "Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, le petit d'une ânesse." — Zach. 9 : 9.

2 Les Juifs comprirent que cette prophétie s'appliquait à la venue du Messie, aussi attendaient-ils son accomplissement. Toutefois, actuellement, bien des Juifs sont du nombre de ceux qui n'ont pas cette foi. Ces descendants d'Abraham devraient prêter attention au fait que l'Auteur de cette prophétie renversa une grande puissance afin de délivrer leurs ancêtres de la captivité. Ils devraient examiner sérieusement et profondément la promesse que Dieu leur a faite à propos de Sion, annonçant que le Messie prédit, celui que Jéhovah oindrait d'esprit saint pour être roi et s'asseoir sur le "trône de Jéhovah", viendrait la visiter. Il est encore temps pour eux de faire des recherches, afin de voir si le Messie ne serait pas venu sans qu'ils l'aient reconnu.

FAITS A CONSIDERER

3 Les Juifs qui veulent bien examiner cette question doivent prendre au sérieux les faits suivants: Ce sont des gens appartenant à *leur nation, des Juifs,* qui, les premiers, ont reconnu Jésus comme le Messie et l'ont annoncé. Il

est vrai que ces hommes étaient en minorité et humbles pour la plupart. Ce sont les chefs religieux qui ont rejeté Jésus et ont incité une grande partie de la nation à le rejeter aussi. Mais n'était-ce pas les chefs des Juifs qui avaient repoussé les prophéties d'Esaïe et de Jérémie et porté la responsabilité de la déportation du peuple à Babylone en 607 avant notre ère? Ces hommes n'avaient pas cru les prophètes que Dieu leur avait envoyés pour annoncer la captivité et ses causes, et décrire le retour de l'exil en 537 avant notre ère. Néanmoins, les prophéties s'étaient accomplies à la lettre. Le rejet du Messie par ces incrédules ne devrait pas ébranler notre foi, car Jéhovah avait prédit que la nation serait dans une sorte de captivité religieuse lorsque le Messie viendrait, et qu'elle rejetterait ce dernier (Es. 53 : 3-9, 12). Un fait reste encore à considérer: Les Juifs du temps de Jésus pouvaient consulter les documents généalogiques et chronologiques de la nation pour établir l'identité du Messie, mais la chose n'est plus possible actuellement et ne le sera jamais plus. Aujourd'hui, s'il se présentait un individu prétendant être le Messie, il serait incapable d'établir son identité, puisque les documents généalogiques et chronologiques des Juifs ont été détruits par les Romains en 70 de notre ère.

PREUVES DE LA VENUE DU LIBERATEUR EN SION

4 Pour le bien de ceux qui ont foi en Dieu et qui, s'étant débarrassés de toute idée préconçue, veulent examiner la question de la venue en Sion du Messie, du Libérateur, nous présentons ci-dessous cinq séries de preuves qui démontrent que le Messie est réellement venu en Sion au premier siècle de notre ère.

5 1°) *Preuves généalogiques.* Environ trois cents ans avant la venue du Messie, des Juifs parlant le grec, établis à Alexandrie, en Egypte, firent une traduction des Ecritures hébraïques inspirées connue sous le nom de version grecque des *Septante.* Cette version employait le titre grec "Christ" qui, tout comme le titre hébreu "Messie", signifie Oint. Celui qui deviendrait le Messie devait remplir certaines conditions quant à son ascendance humaine. Il devait être fils ou descendant du patriarche Abraham, ainsi que de David. Ceci lui donnerait le droit naturel à

la royauté sur Sion, et il pourrait être la Postérité promise d'Abraham appelée à bénir les familles de la terre (II Sam. 7 : 8-17; Gen. 12 : 3; 22 : 18). Jésus remplit ces conditions. L'apôtre Matthieu divise sa lignée en trois parties: d'Abraham à David, de David à la déportation des Juifs à Babylone, et de la déportation à Jésus. — Mat. 1 : 17.

6 2°) *Naissance miraculeuse de Jésus.* La prophétie d'Esaïe 7 : 14 prédit exactement la façon dont naîtrait le futur Messie. Matthieu relate les faits qui accomplirent cette prophétie; il dit: "Mais la naissance de Jésus-Christ eut lieu ainsi: à l'époque où sa mère Marie était promise en mariage à Joseph, elle se trouva enceinte par l'esprit saint avant qu'ils fussent unis. (...) Tout cela arriva effectivement afin que s'accomplît ce que Jéhovah avait annoncé par son prophète en ces mots: 'Voici, la vierge deviendra enceinte et elle donnera naissance à un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel', qui, traduit, signifie: 'Avec nous est Dieu.' " (Mat. 1 : 18-23). Il avait le droit de recevoir le nom d'Emmanuel, mais l'ange ordonna à Marie de l'appeler Jésus, car il sauverait son peuple de ses péchés. Le nom Jésus signifie "Jéhovah est salut". Il indique que Jésus serait non seulement le représentant de Dieu auprès de son peuple, mais encore le grand Libérateur promis par Jéhovah. Joseph, qui était également de la lignée de David, adopta Jésus, ainsi que Matthieu nous l'apprend. Mais Jésus était non pas le fils de Joseph, mais le Fils de Dieu.

7 3°) *Lieu de naissance.* Michée, un prophète de Dieu, prédit le lieu précis de la naissance du futur Représentant de Jéhovah. Les principaux prêtres et les scribes du temps de Jésus connaissaient bien cette prophétie, car, lorsque le roi Hérode s'informa auprès d'eux du lieu où le Christ naîtrait, ils lui répondirent: "A Bethléhem de Judée; car ainsi est-il écrit par le prophète: 'Et toi, ô Bethléhem de la terre de Juda, tu n'es en aucune façon la ville la plus infime parmi les gouverneurs de Juda; car de toi sortira un dirigeant, qui paîtra mon peuple, Israël.' " Jésus naquit effectivement à Bethléhem. — Mat. 2 : 4-6; Michée 5 : 1; Luc 2 : 1-7.

8 4°) *Date de l'apparition du Messie.* Jésus avait environ trente ans quand il se présenta devant Jean pour

être baptisé (Luc 3 : 23). Après son baptême dans l'eau, il fut oint d'esprit saint et un signe visible fut donné à Jean-Baptiste (Jean 1 : 32-34). Jésus devint ainsi l'Oint, ou le Messie, le Christ. Cet événement eut lieu en l'an 29 de notre ère. Luc (3 : 1, 2) nous apprend à quelle époque Jean commença son ministère, soit environ six mois avant le baptême de Jésus. Il déclara: "Dans la quinzième année du règne de Tibère César, alors que Ponce Pilate était gouverneur de Judée, qu'Hérode était chef de district de Galilée, que Philippe, son frère, était chef de district du pays d'Iturée et de Trachonite, que Lysanias était chef de district d'Abylène, aux jours des principaux prêtres Anne et Caïphe, la déclaration de Dieu vint à Jean, fils de Zacharie dans le désert*."

9 La date est historiquement établie et l'événement eut lieu exactement à l'époque prédite des centaines d'années auparavant. Il est possible de le prouver par le calcul des soixante-neuf semaines d'années annoncées dans Daniel 9 : 25 (*Da* n.m.): "Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le chef, il y a sept semaines et soixante-deux semaines [7 + 62 = 69]; la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble." Comptées à partir de 455 avant notre ère, date à laquelle les travaux de reconstruction eurent lieu, les 69 × 7 = 483 années nous reportent à l'an 29 de notre ère pour l'onction de Jésus en tant que Messie et Chef†.

10 5°) *La vie et les œuvres de Jésus prouvent qu'il est le Messie.* L'Evangile de Matthieu, chapitre 2, décrit les événements qui accomplissent les anciennes prophéties se rapportant à Jésus: la fuite de ses parents avec lui en Egypte et leur retour, la tentative d'Hérode pour le tuer en faisant massacrer tous les enfants de deux ans et au-dessous. Les prophéties ainsi accomplies sont celles d'Osée 11 : 1 et de Jérémie 31 : 15. — Mat. 2 : 15, 17, 18.

11 Jean-Baptiste fut envoyé pour accomplir une prophétie en préparant un peuple pour Jéhovah (Luc 1 : 13-

* Tibère succéda comme empereur à Auguste à la mort de ce dernier, le 19 août de l'an 14 de notre ère. Jean commença à baptiser au printemps de la quinzième année de Tibère qui commença en août de l'an 28 pour s'achever en août de l'an 29 de notre ère. Jésus fut baptisé en automne, vers le premier octobre, soit dans la seizième année de Tibère.

† Voyez le livre **"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!** (angl.), édité par la Watchtower Bible and Tract Society, Brooklyn, New York, pages 385-388. Voyez aussi le **Bulletin Intérieur**, 9/1966.

17). Jésus reconnut ce fait; il savait, ainsi que Jean l'a déclaré plus tard, que "Lui [Christ], il faut qu'il croisse, mais moi, il faut que je décroisse". (Jean 3 : 30.) Jésus alla vers Jean, son précurseur, pour être baptisé par lui dans le Jourdain, puis aussitôt après son baptême, il se dirigea, seul, vers le désert de Juda, où il séjourna quarante jours et fut sérieusement tenté par Satan le Diable. Sorti intègre et victorieux de l'épreuve, Jésus revint vers Jean qui, le montrant du doigt à certains de ses disciples, le désigna comme "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". (Mat. 4 : 1-11; Luc 4 : 1-13; Jean 1 : 28, 29.) Des siècles auparavant, cet 'agneau sacrificiel' avait été préfiguré dans certains drames prophétiques. — Gen. 22 : 9-14; Ex. 12 : 1-28; 29 : 38-42; Nomb. 28 : 1-10; I Cor. 5 : 7.

12 Jésus choisit ses premiers disciples parmi ceux que Jean lui avait présentés, comme le récit nous le montre plus loin: "Le lendemain encore Jean se tenait là avec deux de ses disciples, et regardant Jésus qui passait, il dit: 'Voyez l'Agneau de Dieu!' Et les deux disciples l'entendirent parler, et ils suivirent Jésus. Alors Jésus se retourna et, les voyant qui le suivaient, il leur dit: 'Que cherchez-vous?' Ils lui dirent: 'Rabbi (ce qui, traduit, signifie Enseignant,) où demeures-tu?' Il leur dit: 'Venez et vous verrez.' Ils allèrent donc et virent où il demeurait; et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là; c'était environ la dixième heure [16 heures]. André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu ce que Jean avait dit et suivi Jésus. Celui-ci trouva d'abord son propre frère Simon et lui dit: 'Nous avons trouvé le Messie' (ce qui, traduit, signifie Christ). Il l'amena à Jésus. Jésus, le regardant, dit: 'Tu es Simon, le fils de Jean; tu seras appelé Céphas' (ce qui se traduit par Pierre)." (Jean 1 : 35-42). Plus tard, en Galilée, Pierre et André se mirent à suivre assidûment Jésus.

13 Le printemps suivant, en 30 de notre ère, à l'époque de la célébration de la Pâque à Jérusalem, Jésus purifia le temple de ceux qui cherchaient à faire du culte de Jéhovah une affaire commerciale; il accomplissait ainsi le Psaume (69 : 9) de David, comme le fit remarquer l'apôtre Jean qui écrivit: "Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit: 'Le zèle pour ta maison me dévorera.' " — Jean 2 : 13-17.

LA MISSION DU LIBERATEUR

14 Après l'arrestation et l'emprisonnement de Jean, Jésus quitta la Judée, et traversant la Samarie, il se retira en Galilée. Le récit nous apprend qu'à Nazareth, où il avait été élevé, "il entra dans la synagogue, et il se leva pour lire. Et on lui remit le rouleau du prophète Esaïe, et ayant ouvert le rouleau, il trouva l'endroit où il est écrit: 'L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour déclarer la bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour prêcher la libération aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres ceux qu'on écrase, pour prêcher l'année favorable de Jéhovah.' (...) Alors il se mit à leur dire: 'Aujourd'hui est accomplie cette écriture que vous venez d'entendre.' " — Luc 4 : 16-21.

15 C'était là, pour les Juifs, une occasion de reconnaître que le Libérateur envoyé par Jéhovah était réellement présent au milieu d'eux. Mais au contraire, les Nazaréens ne reconnurent pas que l'aptitude à prêcher de Jésus, cet ancien charpentier, venait de l'esprit saint de Jéhovah.

16 Notez que la prophétie (Es. 61 : 1-3, *NW*), dont Jésus fit la lecture, dit ensuite que cet oint consolerait tous les affligés. Elle fait savoir de quels affligés il s'agirait quand elle ajoute: "Pour donner à ceux qui pleurent sur Sion." Ce passage biblique se rapporte en premier lieu aux soixante-dix années d'exil ou de désolation de Sion ou Jérusalem. Au cours de leur captivité à Babylone, les Juifs avaient pleuré sur la désolation de Sion et de son temple. En citant cette prophétie et en l'appliquant à lui-même, Jésus montrait clairement aux Juifs que leur époque était assurément pour eux un temps de bonnes nouvelles, car le Libérateur était venu pour les délivrer de l'exil religieux babylonien et de la condition de désolation spirituelle qu'ils connaissaient alors. — Mat. 9 : 36.

CONDAMNATION DES CHEFS RELIGIEUX

17 Les chefs religieux rejetèrent Jésus et entraînèrent de nombreux Juifs dans cette voie, ceci contre leurs intérêts. Mais leur attitude n'empêcha pas Jésus d'accomplir son œuvre: panser ceux qui avaient le cœur vraiment

brisé et consoler les affligés. Toutefois, il ne consola pas ces chefs de la religion babylonienne. Les paroles courageuses de condamnation qu'il leur adressa prouvaient qu'il était réellement l'Oint. Son langage était absolument identique à celui de son précurseur Jean, mais il était encore plus sévère. Il appelait l'attention sur les prophéties qui allaient s'accomplir à cause de leur obstination. Il dit: "Malheur à vous, qui êtes versés dans la Loi, parce que vous avez enlevé la clé de la connaissance; vous-mêmes n'êtes pas entrés, et ceux qui entraient, vous les en avez empêchés!" (Luc 11 : 52). Il accusait donc publiquement ces oppresseurs religieux, afin que les Juifs qu'ils avaient aveuglés et asservis fussent délivrés de leur tyrannie religieuse. Il prouva qu'il était le Grand Cyrus ayant reçu autorité de Dieu pour délivrer ceux d'entre les Juifs qui s'affligeaient de leur captivité religieuse babylonienne. Il mit en garde ses propres disciples contre ces chefs religieux en disant: "Laissez-les. Des guides aveugles, voilà ce qu'ils sont. Si donc un aveugle guide un aveugle, tous deux tomberont dans une fosse." — Mat. 15 : 14, 1-9; Es. 29 : 13, 14.

18 Trois jours avant que les principaux prêtres Anne et Caïphe et d'autres chefs religieux le fassent mourir, Jésus porta contre eux, devant le peuple, la plus cinglante des accusations, en disant:

> "Ils lient de pesants fardeaux et les mettent sur les épaules des hommes, mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes les œuvres qu'ils font, ils les font pour être vus des hommes (...). Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! parce que vous fermez le royaume des cieux devant les hommes; car vous-mêmes n'y entrez pas, et vous ne permettez pas non plus d'entrer à ceux qui entrent. (...) vous ressemblez à des tombeaux blanchis, qui à l'extérieur paraissent beaux mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte d'impureté. Pareillement, vous aussi, à l'extérieur, vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. (...) Vous portez donc témoignage contre vous-mêmes que vous êtes fils de ceux qui ont assassiné les prophètes. Eh bien, comblez donc la mesure de vos pères.
>
> "Serpents, descendance de vipères, comment pourrez-vous fuir le jugement de la Géhenne? Pour cette raison,

voici que je vous envoie des prophètes, des sages et des instructeurs publics. Les uns, vous les tuerez et les mettrez au poteau, d'autres, vous les flagellerez dans vos synagogues et les persécuterez de ville en ville; pour que retombe sur vous tout le sang juste répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel. En vérité je vous le dis, toutes ces choses viendront sur cette génération." — Mat. 23 : 4-36.

19 L'étendue de l'esclavage religieux dans lequel ils se trouvaient fut ensuite soulignée par les paroles suivantes de Jésus: "Jérusalem, Jérusalem, celle qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés, — combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes! Mais vous n'avez pas voulu. Voici, votre maison vous est abandonnée. Car je vous le dis, désormais vous ne me verrez plus en aucune façon, jusqu'à ce que vous disiez: 'Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah!' " (Mat. 23 : 37-39; Ps. 118 : 26). Cela indiquait que leur état d'asservissement babylonien était si lamentable que Dieu abandonnerait leur maison de culte de la même manière qu'il avait livré aux Babyloniens l'ancien temple de Salomon.

BEAUCOUP SONT DELIVRES

20 Tous les Juifs n'eurent pas la même disposition d'esprit que les chefs religieux ni ne suivirent ces derniers. Certains suivirent le Grand Cyrus qui, tel le Cyrus d'autrefois, fut employé par Jéhovah comme berger et libéra effectivement de nombreux Juifs. Les fidèles membres du reste juif connurent la véritable liberté que Jéhovah Dieu accordait à ceux qui examinaient sincèrement sa Parole et comparaient les prédictions des anciens prophètes hébreux avec les événements du temps de Jésus et les œuvres de ce dernier. Ils reconnaissaient Jésus pour le Berger accompli, et ils le suivaient dans la voie de la liberté qu'il frayait, devenant ainsi, comme lui-même l'avait déclaré, "réellement libres", non seulement de la fausse religion et de son esclavage, mais encore du pouvoir du péché et de la mort, conséquence du péché. — Jean 8 : 31-36.

21 Que vous soyez Juif ou membre d'une religion de la chrétienté, interrogez-vous sérieusement: "Quelle liberté les chefs religieux m'ont-ils donnée?" La religion juive et la chrétienté sont divisées en un grand nombre de sectes et de groupements. Les chefs de ces religions admettent que la confusion règne en leur sein, et ils reconnaissent que les problèmes de la délinquance, la dégradation des mœurs, la crainte qui étreint le monde et la menace de guerre s'accroissent sans cesse. Ils n'ont aucun remède satisfaisant à offrir. Ils ne comptent pas sur Jéhovah pour apporter la délivrance, mais au contraire, quel que soit le pays où ils vivent, ils poussent le peuple à mettre sa confiance dans le gouvernement de la nation, dans des projets politiques qui échouent l'un après l'autre. Ils conseillent particulièrement aux hommes de mettre leur espoir dans les Nations unies. Ce faisant, ils agissent exactement comme les scribes et les Pharisiens du temps de Jésus qui éloignaient le peuple du vrai Libérateur, le Messie, le maintenant asservi à l'empire mondial de la fausse religion, Babylone la Grande. Par conséquent, sans se préoccuper de la pompe et des cérémonies du culte des systèmes religieux de Babylone la Grande, de la forte influence et de l'immense pouvoir que leurs chefs exercent effectivement sur les gouvernements et de la domination orgueilleuse qu'ils font subir à leurs troupeaux religieux, les personnes honnêtes de nos jours ressembleront aux Juifs craignant Dieu de l'époque du Messie; elles examineront les preuves qui leur donneront la certitude que le Messie, le Libérateur, est réellement venu en Sion il y a plus de dix-neuf siècles. En outre, en tant que Fils de Dieu et Roi céleste entré dans son règne, le Messie, le Grand Cyrus, a maintenant le pouvoir de les délivrer de Babylone la Grande.

QUESTIONS

1. a) Quelles sont les paroles de Jéhovah qui ont apporté la consolation aux Juifs en exil à Babylone? b) Quelle déclaration semblable fut prononcée après la fin de l'exil de Sion, et qui la prononça?

2. a) Comment les Juifs comprirent-ils la prophétie de Zacharie? b) Quels faits les Juifs de notre époque, ainsi que les autres hommes, devraient-ils considérer attentivement?

3. a) Qui, les premiers, ont reconnu le Messie et l'ont annoncé? b) Qui fut responsable du fait que la nation rejeta Jésus en tant que Messie? c) Dans les temps passés, quelle mauvaise direction les chefs religieux juifs avaient-ils donnée au peuple, et à quelle attitude à l'égard de Jésus devait-on s'attendre de leur part? d) A notre époque, pourquoi un homme, qui se présenterait comme le Messie, serait-il incapable de prouver sa qualité de Messie?

4. Que va-t-on considérer dans cette étude?

5. Donnez des preuves généalogiques montrant que Jésus, en tant que Messie, a satisfait aux conditions requises quant à son ascendance.

6. a) En quels termes la naissance de Jésus fut-elle prédite, et comment cette prophétie s'est-elle accomplie? b) Pourquoi Jésus ne fut-il pas appelé Emmanuel par ses parents, mais avait-il le droit de porter ce nom? c) Que signifie le nom Jésus?

7. Comment la prophétie relative au lieu de naissance de Jésus s'est-elle accomplie, et les Juifs connaissaient-ils cette prophétie?

8. a) En quelle circonstance et à quel âge Jésus devint-il le Messie? b) (note en bas de page) Expliquez comment il nous est possible d'indiquer la date à laquelle se produisit cet événement.

9. Comment la date de l'apparition du Messie fut-elle prophétisée?

10. Citez quelques-unes des prophéties qui eurent leur accomplissement pendant les premières années de la vie de Jésus.

11. a) Comment Jésus fut-il éprouvé quant à son intégrité au début de son ministère? b) Comment Jean le désigna-t-il, et dans ce rôle, Jésus accomplissait-il une prophétie?

12. De qui Jésus reçut-il ses premiers disciples?

13. Comment Jésus accomplit-il le Psaume 69 : 9?

14. a) Dans les Ecritures hébraïques, où trouve-t-on la prophétie que Jésus a lue à Nazareth? b) D'après cette prophétie, quelle devait être sa mission?

15. A Nazareth, quelle occasion fut offerte aux Juifs, et quelle fut leur réaction?

16. a) Pour quelle raison ceux dont parle la prophétie se lamentaient-ils? b) Lorsque Jésus appliqua la prophétie à lui-même, que montrait-il aux Juifs?

17. a) L'attitude des chefs religieux empêcha-t-elle Jésus d'accomplir son œuvre de consolation? b) Que prouvaient les paroles que Jésus adressa aux chefs religieux juifs? c) Pourquoi dénonça-t-il publiquement ces chefs religieux et mit-il en garde ses disciples contre eux?

18. a) A quel moment Jésus prononça-t-il son accusation la plus cinglante contre les chefs religieux juifs? b) En quels termes Jésus révéla-t-il que le peuple était en captivité du point de vue religieux? c) Que dit Jésus aux chefs religieux au sujet de leur responsabilité et de leur destinée?

19. En quels termes Jésus décrit-il l'état religieux de la nation et le jugement qui s'ensuivrait?

20. Comment certains des Juifs échappèrent-ils à cette captivité religieuse, et que fit Jésus pour eux?

21. a) Quelle question devraient se poser ceux qui suivent actuellement les chefs religieux de Babylone la Grande? b) De quelle façon les chefs religieux révèlent-ils à notre époque qu'une confusion babylonienne règne parmi eux? c) Que feront les personnes honnêtes, et avec quels résultats pour elles-mêmes?

«HEUREUX CEUX QUI SONT DANS LE DEUIL»

Pourquoi?

"HEUREUX ceux qui sont dans le deuil." "Quelle contradiction!" s'exclamera-t-on à la lecture de ces paroles prononcées par Jésus dans son Sermon sur la montagne. Etre à la fois dans le deuil et heureux? Cela est-il possible?

Quelques instants de réflexion vous aideront à comprendre. Parmi les nombreuses définitions du mot "heureux", nous trouvons celle-ci: "Qui a conscience de son bien-être", et parmi ses synonymes, il y a: réjoui, allègre, plaisant, bien aise et joyeux. Toutefois, le mot "heureux" a un sens plus profond, celui de chanceux ou, du point de vue biblique, de "favorisé par Dieu". C'est ce dernier sens qu'il faut rattacher aux paroles suivantes de Jésus: "Heureux ceux qui sont dans le deuil, puisqu'ils seront consolés." — Mat. 5 : 4.

Que telle était bien la pensée de Jésus, cela ressort du sens que revêt le mot grec *makarios*. Ce mot était employé dans les écrits des Grecs païens pour parler de la béatitude suprême, de l'état de félicité ou bonheur le plus complet, le plus noble, celui dont les dieux étaient censés jouir. C'est donc avec à-propos que Paul applique ce mot à Jéhovah Dieu, le "Dieu heureux", et à Jésus-Christ, "l'heureux et unique Potentat". C'est également à juste titre que, dans la *Traduction du monde nouveau,* le mot *makarios* est rendu par "heureux", et non par "béni". Il existe un autre terme grec pour "béni", à savoir *eulogetós* dont nous tirons le mot "éloge", et qui signifie louer, dire du bien de, bénir. — I Tim. 1 : 11; 6 : 15.

Pourquoi peut-on dire de ceux qui sont dans le deuil qu'ils sont heureux, favorisés? Jésus énonçait-il un principe général d'après lequel tous ceux qui sont dans le deuil, quel qu'en soit le motif, seraient heureux? Non, il ne semble pas qu'il ait voulu dire cela, surtout si l'on considère le contexte. Tous les autres "bonheurs" ou "béatitudes" qu'il énumère dans son Sermon sur la montagne, sont des états impliquant quelque vertu ou mérite, par exemple, le fait d'être 'conscient de ses besoins spirituels',

"de disposition douce", d'avoir "faim et soif de justice", d'être "miséricordieux" et 'pur de cœur'. Nous devons donc conclure que, selon Jésus, seraient consolés, non pas tous ceux qui sont dans le deuil pour un motif quelconque, mais seulement ceux dont la raison de se lamenter implique une vertu ou un mérite. — Mat. 5 : 3-11.

Que tous ceux qui sont dans le deuil ne seraient pas consolés, cela ressort de la Parole de Dieu, la Bible. Esaü, l'un des fils du patriarche hébreu Isaac, se lamenta parce qu'il n'avait pas reçu la bénédiction attachée au droit d'aînesse. Mais fut-il consolé? Non. En effet, "quand il voulut hériter la bénédiction, il fut rejeté, (...) bien qu'il cherchât ardemment, avec larmes, un changement de sentiment, il ne trouva pas de place pour ce changement". Il ne fut pas consolé parce qu'il n'avait pas 'apprécié les choses sacrées'. De même, Judas pleura après avoir trahi Jésus pour trente pièces d'argent, mais il ne put être consolé ni obtenir son pardon; son cœur était mauvais, et Judas se suicida. — Héb. 12 : 16, 17; Mat. 27 : 3-10.

Ceux qui, bien qu'étant dans le deuil, sont heureux, sont ceux qui déplorent sincèrement le triomphe apparent de l'iniquité, en eux-mêmes et dans leur entourage, et dont les péchés sont dus à la faiblesse héréditaire. Citons pour exemple la femme, connue comme pécheresse, qui entra dans la maison où Jésus était invité, et qui se mit à arroser de ses larmes les pieds de ce dernier et à les essuyer avec ses cheveux, après quoi elle les oignit d'une huile parfumée. Il ne fait pas de doute qu'elle était très affligée. A-t-elle été consolée? Oui, certainement, car Jésus dit à son sujet: "Ses péchés, si nombreux soient-ils, sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé." Puis se tournant vers elle, il lui dit: "Tes péchés sont pardonnés. (...) Ta foi t'a sauvée; va en paix." — Luc 7 : 36-50.

Il y a également l'exemple des deux disciples que Jésus rencontra sur le chemin d'Emmaüs, au matin de sa résurrection. Ils pleuraient la mort de Jésus, car ils 'espéraient que cet homme était celui qui est destiné à délivrer Israël' du joug romain. Jésus les consola en leur interprétant "les choses le concernant dans toutes les Ecritures". C'est pourquoi ils ont pu dire plus tard: "Notre cœur ne

brûlait-il pas lorsqu'il nous parlait en chemin, lorsqu'il nous ouvrait pleinement les Ecritures?" — Luc 24 : 13-32.

Que ce ne soient pas absolument tous ceux qui sont dans le deuil qui seraient heureux, cela ressort des prophéties bibliques. Ainsi, le prophète Esaïe prédit que le serviteur oint de Jéhovah, principalement Jésus-Christ, serait chargé de "consoler tous les affligés". Mais consolerait-il indifféremment *tous* les affligés, quelle que soit la raison de leur affliction? Non, car la prophétie dit ensuite que "l'huile de joie au lieu du deuil" serait donnée "aux affligés de Sion". Jésus ne fut pas chargé de consoler littéralement tous les affligés, mais principalement ceux qui déploreraient la triste condition spirituelle dans laquelle se trouvait le peuple de Dieu. — Es. 61 : 1-3; Luc 4 : 18-21.

Le prophète Ezéchiel a, lui aussi, écrit à propos d'une classe d'affligés auxquels s'appliquent les paroles de Jésus. Ce sont des "hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent [dans Jérusalem]". (Ezéchiel 9 : 4.) Les faits indiquent que cette prophétie s'applique spécialement à notre époque, où les amis de la justice déplorent les conditions qui règnent surtout au sein de la chrétienté. Ces personnes sont consolées parce que les témoins de Jéhovah leur prêchent "cette bonne nouvelle du royaume". — Mat. 24 : 14.

Cette bonne nouvelle révèle que le Fils de Dieu ôte le péché du monde afin que ceux qui exercent la foi en lui aient leurs péchés pardonnés et cessent de s'affliger à cause de ceux-ci (Jean 1 : 29; 3 : 16). Elle annonce que le Royaume de Dieu est établi dans les cieux et que, sous peu, il agira contre Satan et tous ceux qui exécutent ses ordres. Cette intervention aura pour résultat de délivrer la terre, non seulement de toute iniquité, mais aussi des douleurs, des souffrances et de la mort, oui, de supprimer toute cause d'affliction. Ce message annonce même la résurrection des morts, ce qui apportera la consolation à ceux qui pleurent leurs chers disparus. Mais il ne console que ceux qui exercent la foi en cette disposition divine relative à la résurrection. — Rév. 11 : 15-18; 20 : 13; 21 : 4.

Oui, "heureux ceux qui sont dans le deuil, puisqu'ils seront consolés", *à condition* toutefois qu'ils aient une bonne disposition de cœur et s'affligent pour de justes raisons!

COURRIER BIBLIQUE

● Pourquoi l'apôtre Paul pouvait-il dire sans mentir qu'il était Pharisien, comme il le fit dans Actes 23 : 6?

L'apôtre Paul comparaissait en tant qu'accusé devant le tribunal juif, le Sanhédrin, quand il déclara: "Je suis Pharisien, fils de Pharisien. C'est pour l'espérance en la résurrection des morts que je suis jugé."

La veille, l'apôtre Paul avait publiquement prêché Jésus-Christ ressuscité, et provoqué un tumulte parmi les Juifs (Actes 22 : 6-24). Par conséquent, les Pharisiens et les Sadducéens, réunis en cette occasion, savaient fort bien que Paul était chrétien, et non pas Pharisien. Il faut toutefois se rappeler qu'il avait été élevé Pharisien, et qu'il savait parfaitement que les Pharisiens croyaient en la résurrection, aux anges et aux esprits, alors que les Sadducéens rejetaient ces doctrines (Actes 23 : 8; 26 : 5; Phil. 3 : 5). Pour ce qui concernait ces croyances, l'apôtre Paul restait attaché à la foi des Pharisiens, contrairement à la position des Sadducéens.

L'attitude du grand prêtre Ananias, décrite dans Actes 23 : 2, indiquait clairement que les hommes rassemblés là n'entendraient pas la cause de Paul avec impartialité et équité. Il se peut que l'apôtre, s'étant rendu compte de la situation, ait cherché à diviser l'assemblée en soulevant la question controversable de la résurrection. Bien qu'il ne fût pas Pharisien au sens absolu du mot, il était encore "fils de Pharisien", et il indiquait qu'il épousait l'opinion des Pharisiens sur la question de la résurrection. Il croyait en la résurrection de Jésus en tant qu'esprit, et sa déclaration aggrava le désaccord qui séparait les groupes en présence. — Actes 23 : 9, 10.

Ici, l'apôtre Paul ne prétendait pas accepter certaines croyances fausses afin de devenir "toutes choses pour des gens de toutes sortes". (I Cor. 9 : 22.) Il disait la vérité, sans compromettre sa position, et il profitait de l'occasion pour rendre un témoignage efficace.

PROGRAMME D'ETUDE

13 novembre: pages 2 à 14
20 novembre: pages 15 à 28
27 novembre: pages 28 à 39
4 décembre: pages 39 à 50

Achevé d'imprimer le 24 septembre 1966
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).